

SPORTS

Robinson et Gainey vont rejoindre les immortels du CH

Page B 6

TÉLÉVISION

Afghanistan: la SRC rejette les accusations de partialité

Page B 7

CAHIER
B

ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

Doux rappel

Il fallait voir Gérard Lacoste se débattre, en 1999, pour mobiliser la communauté financière montréalaise derrière son projet de spécialisation des Bourses canadiennes. Il fallait voir Luc Bertrand, appelé par défaut à lancer le chantier de la Bourse des produits dérivés, manœuvrer en vent contraire, dans un scepticisme généralisé. Aujourd'hui, il faut voir son homologue de Bay Street, Richard Nesbitt, subir les pressions technologiques et rebattre ce qui se fait de bon ici. Pour la suite des choses... rendez-vous en 2009.

Le pacte de non-agression convenu entre les deux grandes places financières prend fin en 2009. D'ici là, le Groupe TSX, propriétaire du marché canadien de la négoce des actions, multiplie les messages, depuis deux ans, convoitant le champ d'expertise montréalais. Bay Street force sa courtoisie jusqu'à menacer d'imiter les moindres gestes de la Bourse de Montréal. Une institution pourtant raillée il y a huit ans et condamnée par ces mêmes courtiers de Bay Street à se perdre dans les méandres d'une spécialisation trop pointue, au mieux exotique. Aujourd'hui, ce centre financier dégage des revenus de 83 millions mais se voit accoler une valeur boursière d'un milliard.

Encore hier, dans une présentation à Saskatoon, le chef de la direction du Groupe TSX, Richard Nesbitt, présentait les paramètres d'une nouvelle plateforme électronique, le TSX Quantum. Il a rappelé que les parquets traditionnels subissaient une concurrence toujours plus vive, et mondialisée. Que l'heure était à la consolidation des parquets et que le nerf de la guerre était technologique.

Cet environnement menaçant pour les marchés d'actions était pourtant perceptible il y a huit ans. Les systèmes de négociation alternatifs (SNA) faisaient déjà leur apparition. Ils ont droit de cité dans le cadre réglementaire des autorités en valeurs mobilières depuis quelques années. Ces réseaux sont particulièrement prisés en ce qu'ils permettent la négociation hors cote en continu. Ils font l'appariement des ordres de vente et d'achat sans intermédiaire. Cet accès direct au registre électronique se traduit par une exécution des transactions plus rapide et moins coûteuse. Surtout, qualité recherchée par les grands investisseurs institutionnels, ces systèmes font miroiter la confidentialité, les parties à la transaction n'ayant à s'identifier qu'après coup.

Richard Nesbitt parlait hier de l'arrivée imminente de Pure Trading. D'autres rivaux sont déjà en activité. On peine à Liquidnet et à Perimeter Financial's Blockbook, qui offre l'anonymat aux institutionnels. Une qualité recherchée, répétons-le, par ces joueurs qui aiment déplacer de grands blocs d'actions sans influencer les cours.

D'autres systèmes électroniques s'en viennent. On pense à TricAct, de source new-yorkaise, ou à Instinet, propriété de l'institution japonaise Nomura, qui apparaît à l'horizon. Le Groupe TSX concocte son propre parquet virtuel promettant l'anonymat. L'entreprise avait tenté, en 2003, une percée du côté des SNA en convoitant une prise de participation dans la Bourse électronique Archipelago. Cette incursion s'étant butée à des actionnaires exerçant leur droit de premier refus, le Groupe TSX n'avait pas jugé pertinent de récidiver. Or voilà que les courtiers en valeurs mobilières, filiales des grandes banques, ont annoncé leur intention de lancer leur propre plateforme de négociations, quelque part en 2008. Le TSX n'a plus le choix et doit réagir.

Ce nouveau SNA est piloté par les filiales de courtage en valeurs mobilières des six grandes banques. Par ces firmes qui s'affichent comme étant les principaux clients du TSX. Elles sont accompagnées dans l'aventure par Canaccord Capital, un courtier de plein exercice indépendant qui s'active principalement sur les marchés des capitaux du Royaume-Uni et des États-Unis.

Le SNA envisagé «offrira une plateforme de négociation électronique supportant un appariement continu des ordres basé sur la priorité des prix et du temps. Le système sera conçu de manière à assurer l'exécution des ordres aux meilleures conditions de marché, en prenant également en considération les prix disponibles sur les marchés boursiers déjà établis» ainsi que sur les autres SNA en cours d'établissement au Canada, pouvait-on lire dans le communiqué. Il est prévu que la nouvelle plateforme sera ouverte à l'ensemble des utilisateurs.

Placé désormais sur la défensive, poussé dans ses derniers retranchements, le Groupe TSX ne voit désormais son salut que dans cette nouvelle approche consistant à créer un parquet «offrant des classes d'actif multiples à la fois dans les produits au comptant [«cash»] et dans les produits dérivés (options et contrats à terme), tout en procurant des services de compensation à ses clients», a répété hier Richard Nesbitt.

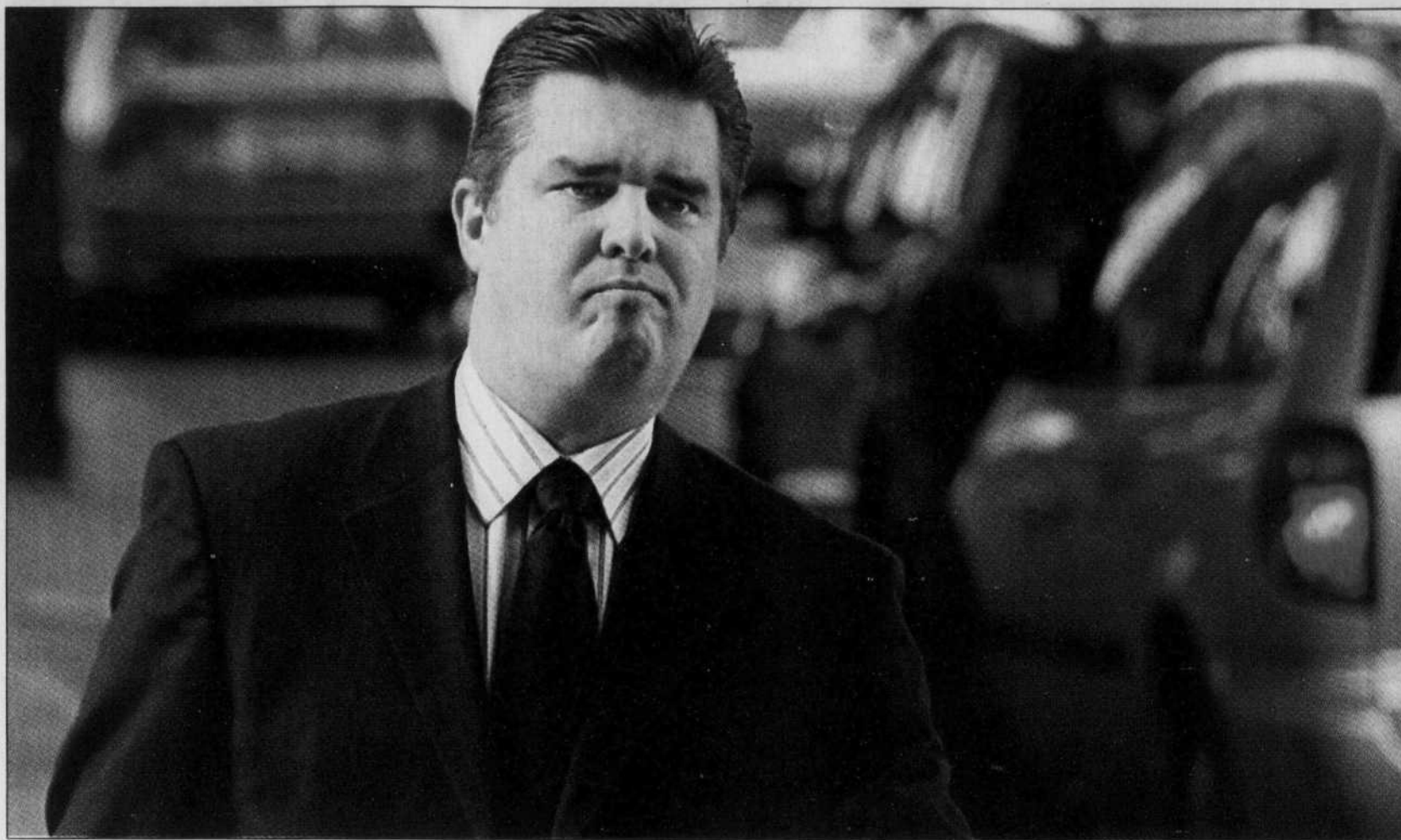
En clair, on vise directement le champ d'expertise développé par la Bourse de Montréal, qui exploite une plateforme hautement évoluée et entièrement intégrée tout en étant propriétaire de sa chambre de compensation. Un champ d'expertise qui lui permet de négocier et de compenser des transactions portant sur des valeurs notionnelles atteignant les 700 milliards de dollars, d'afficher un taux de croissance annuelle composé du volume de négociation avoisinant les 30% et une marge bénéficiaire nette dépassant les 30%.

Un nouveau face à face se dessine, entre deux entreprises devenues redevables envers leurs actionnaires. Les autorités, politiques, réglementaires et financières, ont 18 mois pour se demander si le Canada peut abriter deux marchés spécialisés en produits dérivés et, le cas échéant, s'il faut défendre la spécialité montréalaise.

Rendez-vous en 2009!



Gérard Bérubé



L'ancien patron de Norbourg, Vincent Lacroix, à son arrivée au Palais de justice hier matin.

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Le procès Norbourg redémarre

«C'était un robinet ouvert», raconte Jean Hébert, l'ancien vice-président de la conformité

FRANÇOIS DESJARDINS

Après une interruption estivale, le procès de Vincent Lacroix a repris hier avec le témoignage de l'ancien vice-président de la conformité, qui a eu le choc de sa vie lorsqu'il a découvert, en août 2005, que l'argent des investisseurs passait secrètement des fonds de placement vers le compte bancaire d'une des filiales.

Le comptable Jean Hébert, entré chez Norbourg en octobre 2004 en provenance de l'Autorité des marchés financiers (AMF), a affirmé devant le juge Claude Leblond que certaines choses ne tournaient pas rond chez son nouvel employeur, que la compagnie souffrait de lacunes importantes au chapitre des contrôles internes.

«Je trouvais qu'il y avait un manque de contrôles,

alors j'ai commencé à mettre en place certaines choses. Ce n'était pas normal qu'il n'y ait pas ça», a dit M. Hébert, qui a collaboré avec la police dès sa découverte et dont l'emploi chez Norbourg a pris fin en septembre 2005, quelques semaines après les perquisitions chez Norbourg et M. Lacroix.

Pour son rôle présumé dans le détournement de 130 millions à même l'épargne de ses clients-investisseurs, M. Lacroix fait face à 51 chefs d'accusation. Environ 9200 personnes ont été flouées. Pour chaque chef d'accusation, l'AMF réclame une amende de cinq millions et une peine d'emprisonnement de cinq ans moins un jour. Le procès, qui a lieu en Cour du Québec, se déroule devant juge seul.

Comme c'est le cas lors de placements, l'argent investi par les clients dans les fonds Evolution et Nor-

bourg se retrouvait invariablement chez le gardien des valeurs, Northern Trust (NT). En gros, l'AMF soupçonne M. Lacroix d'avoir effectué des «retraits irréguliers» chez NT et d'avoir fabriqué des documents pour montrer aux autorités que les fonds se portaient à merveille. Au moment des perquisitions, en août 2005, il restait dans les fonds 75 millions, alors que Norbourg disait gérer 205 millions de dollars.

Parmi les préoccupations de M. Hébert, par exemple, figurait le niveau des dépenses de certains employés. «C'était un robinet ouvert, les gens exagèrent sur les dépenses. Je voulais resserrer ça, limiter ça», a dit M. Hébert. De plus, le compte en fiducie d'une des unités de la compagnie, Tandem, montrait

VOIR PAGE B 4: NORBOURG

La Banque du Canada repousse la hausse des taux d'intérêt

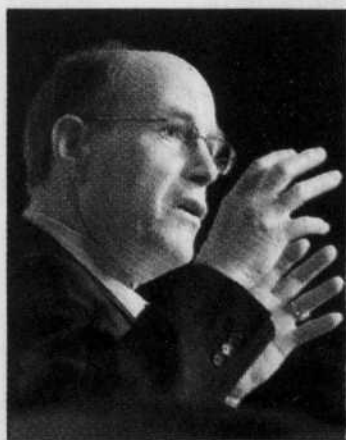
ÉRIC DESROSIERS

La tourmente qui s'est abattue sur les places boursières ces dernières semaines a fait changer d'avis la Banque du Canada, qui remet à plus tard les hausses de taux d'intérêt promises cet été.

La banque centrale canadienne a gardé hier son taux directeur inchangé à 4,50% en dépit du fait que l'économie du pays tourne plus vite qu'elle ne le devrait et que l'inflation se maintient au-dessus des cibles fixées. Cette décision, qui marque un revirement par rapport à l'annonce précédente en juillet, était pourtant largement attendue par les marchés en raison de l'éclatement entre-temps de la crise des subprimes et des signaux envoyés depuis par la principale intéressée.

Les perspectives de croissance économique à court terme aux États-Unis sont devenues «plus sombres» depuis quelques semaines, a expliqué dans son communiqué le comité de la politique monétaire dirigé par le gouverneur David Dodge. «Il semble maintenant probable que l'ajustement dans le secteur du logement aux États-Unis, qui est accentué par l'évolution récente des marchés financiers, sera plus prononcé et se prolongera. Dans l'ensemble, ces facteurs impliquent une demande des exportations canadiennes plus faible qu'on ne l'escomptait en juillet.»

La situation ailleurs sur la planète est pourtant plutôt bonne, a noté la banque. Au Canada, les consommateurs continuent d'agir comme de puissants moteurs alors que «la demande intérieure demeure robuste, soutenue par la vigueur continue du marché du travail et des augmentations plus élevées que prévu de ventes et des prix des maisons».



CHRISTINNE MUSCHI REUTERS

La Banque du Canada, dirigée par David Dodge, a gardé hier son taux directeur inchangé à 4,50%.

Il n'est pas étonnant, dans ce contexte, que tant l'indice des prix à la consommation que l'indice de référence de la banque, qui fait abstraction des facteurs les plus volatils de l'énergie et de l'alimentation, se maintiennent (respectivement à 2,2% et 2,3%) obstinément au-dessus de la cible de 2%. Cette situation n'a rien de particulièrement étonnant quand on sait que la croissance économique s'est maintenue durant la première moitié de l'année au-dessus du niveau jugé soutenable.

Une autre sorte de resserrement monétaire

De ce point de vue, la situation n'a pas tellement changé depuis le 10 juillet, moment où la banque haussait pour la première fois depuis plus d'un an son taux directeur, de 4,25% à 4,50%, et où elle laissait fortement entendre qu'au moins une autre hausse de 25

points de base allait rapidement suivre. Le dollar canadien, dont la force avait contribué jusque-là à ralentir l'économie, s'est même arrêté dans son ascension.

Si la Banque du Canada n'a pas haussé les taux d'intérêt hier, c'est bien sûr à cause de la crise de liquidité qui a frappé les Bourses cet été. «L'évolution récente des marchés financiers a entraîné un certain resserrement des conditions de crédits pour les emprunteurs canadiens, ce qui devrait modérer la croissance de la demande intérieure», a expliqué hier la Banque du Canada, qui a ainsi vu la crise faire le travail à sa place.

Aussi la banque centrale laisse-t-elle officiellement tomber pour le moment son penchant déclaré pour un resserrement des conditions monétaires et déclare que les risques, tant à la hausse qu'à la baisse, d'inflation sont équilibrés. La situation pourrait toutefois rapidement changer, prévient-elle, s'il fallait que la demande des ménages canadiens se révèle encore plus forte que prévu, ou que les ajustements dans le secteur immobilier américain soient encore plus marqués.

Mystère et cadeau-surprise

«Les marchés financiers font déjà tout ce qu'il faut pour refroidir un peu l'économie, a observé hier Beata Caranci, directrice des prévisions économiques à la Banque TD. Cela laisse le temps à la Banque du Canada d'essayer de faire ce que toutes les banques centrales essaient de faire présentement, c'est-à-dire évaluer l'impact exact de la crise de liquidité sur l'économie réelle.»

VOIR PAGE B 4: DODGE

Agriculture

Resserrons les rangs, demande Desjardins

CLAUDE TURCOTTE

«Le monde agricole et agroalimentaire est engagé dans un débat de société qui est loin d'être achevé et il est urgent d'agir et de saisir l'occasion pour réaffirmer son importance, protéger notre capital agricole, assurer la sécurité alimentaire et ne pas laisser la seule conjoncture décider de notre avenir» a résumé Alban D'Amours, président et chef de la direction du Mouvement Desjardins, en se présentant hier devant la Commission sur l'avenir de l'agriculture et de l'agroalimentaire québécois.

Les caisses populaires, qui depuis un siècle ont été des partenaires financiers pour les agriculteurs, déclarent aujourd'hui des engagements financiers en crédit agricole proches de six milliards dans plus de 17 500 entreprises, ce qui lui donne une part de marché de 42% dans ce secteur au Québec. «Nous sommes rassurés par rapport à la situation actuelle. On fait confiance aux agriculteurs, mais en même temps, en regardant plus loin dans l'avenir, il faut se donner une vision claire et définie, car le monde change. On ne peut se payer le luxe de faire face à des concurrents extérieurs en rangs dispersés», a soutenu M. D'Amours.

La deuxième recommandation soumise à la commission par Desjardins vise directement le gouvernement: «Osons le dire clairement: l'État doit absolument redevenir, aux yeux de tous, un leader fort et déterminé du secteur agricole et agroalimentaire québécois. Le milieu a un urgent besoin d'une politique agricole comportant un solide arrimage entre les différentes politiques», lit-on dans son mémoire déposé à la commission. Selon Desjardins, les agriculteurs québécois ont pour mission de nourrir la population d'ici, mais aussi d'exporter certaines des productions massives. Toutefois, dans l'esprit de M. D'Amours, si le principal défi est d'ordre économique, arrive tout de suite après celui de l'environnement, qui est au cœur d'un débat de société.

Cela ne pouvait pas être plus évident hier car, après le Mouvement Desjardins, la commission a reçu la Fondation Lucie et André Chagnon et la Coalition de mobilisation politique, deux organismes très soucieux d'une saine alimentation. Mais il y a eu aussi

VOIR PAGE B 5: RANGS

ÉCONOMIE

Un troisième rappel de Mattel ravive les inquiétudes sur les jouets chinois

LAURENCE BENHAMOU

New York — Le géant américain du jouet Mattel a décidé un nouveau rappel massif de jouets fabriqués en Chine, pour la troisième fois en cinq semaines, de quoi ternir encore l'image des usines chinoises, critiquées à répétition ces dernières semaines en Occident et au Japon.

Mattel a annoncé mardi soir le rappel de 848 000 jouets dont les colorants ont une teneur dangereuse en plomb, notamment des accessoires de la poupée Barbie (chiens et chats miniatures, dinettes) et trois jouets Fisher-Price.

Le groupe, qui fait fabriquer les deux tiers de ses jouets en Chine, avait rappelé mi-août 18,2 millions de jouets chinois, contenant des aimants que les enfants pouvaient avaler. Trois enfants avaient été victimes d'une perforation des intestins. Mattel avait aussi rappelé 43 600 jeeps miniatures. Début août, une mesure similaire avait frappé 1,5 million de jouets.

Au total, il en a retiré du marché plus de 21 millions de jouets depuis début août, ce qui a fait chuter son action d'environ 7 % en cinq semaines.

La Commission américaine pour la sécurité des consommateurs enquête pour déterminer si le groupe a signalé ces défauts suffisamment rapidement.

L'affaire, qui s'ajoute à une série de scandales ces derniers mois sur des produits chinois défectueux, a poussé les responsables politiques hier aux États-Unis, en Europe et au Japon, à demander à la Chine de renforcer la sécurité de ses produits, avec la menace d'interdire les produits douteux.

Le Japon a ainsi demandé à la Chine de fournir des «explications complètes» sur les mesures qu'elle entendait prendre.

Après un premier incident mi-août, la Commission européenne avait prévenu qu'elle pourrait prendre des mesures réglementaires «urgentes» pour améliorer la sécurité des jouets «si nécessaire». Elle a encore élevé le ton hier en n'excluant pas d'interdire l'importation de produits douteux.

Aux États-Unis, plusieurs personnalités du Parti démocrate ont exigé que le gouvernement contrôle les jouets venus de Chine, sans se fier aux seules entreprises. Hillary Clinton, la favorite démocrate à la Maison Blanche, a ainsi exigé hier que soient «bloqués et testés tous les jouets peints fabriqués en Chine».

Bloquer les jouets venus de Chine, alors que s'approche la saison



AGENCE FRANCE-PRESSE

Le groupe Mattel, qui fait fabriquer les deux-tiers de ses jouets en Chine, a retiré du marché plus de 21 millions de jouets depuis début août, ce qui a fait chuter son action d'environ 7 % en cinq semaines.

des Fêtes, où s'effectuent les trois quarts des ventes de jouets, serait d'autant plus ardu que, selon l'Association américaine du jouet, 80 % des jouets vendus aux États-Unis sont fabriqués en Chine. Soit 2,4 milliards des quelque trois milliards de jouets et accessoires vendus chaque année dans le pays.

L'association veut éviter que l'ensemble de la production chinoise soit mise en accusation. «Les récents rappels viennent de problèmes spécifiques d'entreprises, liés à leurs

procédures de contrôle. Ce sont les entreprises qui font des jouets, pas les pays», a déclaré sa porte-parole.

Mattel a cherché à rassurer ses consommateurs et s'est offert de pleines pages dans la presse, expliquant qu'il inspectait tous ses fournisseurs chinois. Il a dit avoir rompu ses liens avec certains d'entre eux et souligné que les poupées Barbie — son produit phare — n'étaient pas en cause.

Le cas de Mattel, championne avec Nike de la délocalisation en

Chine des industries américaines depuis 20 ans, coïncide avec divers cas de produits chinois dangereux ces dernières semaines, y compris alimentaires.

Aux États-Unis notamment, des dentifrices soupçonnés de contenir un produit antigel, des poissons d'élevage et des crevettes contenant des substances illégales, et de la nourriture animale contaminée ont été retirés du marché.

Agence France-Presse

L'ambassadeur chinois au Canada blâme les importateurs

Halifax — L'ambassadeur de Chine au Canada estime que les importateurs doivent porter une partie de la responsabilité pour le rappel récent de certaines de milliers de jouets dont la peinture contient un taux de plomb trop élevé.

Lu Shumin a déclaré, hier, qu'il est injuste de faire porter uniquement aux entreprises chinoises le blâme pour le rappel de quelque 700 000 jouets par la firme américaine Mattel. Il a appelé à une coopération internationale plus grande entre les producteurs chinois et les importateurs ailleurs dans le monde, afin de détecter les risques potentiels pour la santé.

«La majorité des fabricants chinois de jouets font affaire avec ces importateurs étrangers, a-t-il dit à Halifax après avoir rencontré le premier ministre de la Nouvelle-Écosse, Rodney MacDonald. Ils fabriquent des jouets selon les demandes des importateurs étrangers, selon leurs normes. Je pense donc que c'est une responsabilité partagée.»

Le plus récent rappel annoncé par Mattel touche quelque 25 500 jouets qui ont été écoulés au Canada.

M. Lu a ajouté que le gouvernement chinois prend ses responsabilités au sérieux et a rappelé que la majorité des produits exportés par son pays sont sécuritaires. «Si nous déterminons que c'est la responsabilité des producteurs, ils feront face à la loi», a-t-il déclaré.

Il affirme que la Chine a pris des mesures pour améliorer le contrôle de la qualité de ses produits et souligne que d'autres entreprises, notamment les fabricants automobiles, doivent parfois rappeler leurs produits en raison de problèmes de sécurité.

Les jeunes enfants qui absorbent du plomb peuvent subir des lésions cérébrales. En vertu des normes actuelles, les produits qui contiennent plus de 0,6 % de plomb accessible sont susceptibles d'être rappelés.

Plus de 80 % des jouets vendus dans le monde sont fabriqués en Chine, et les marchands craignent de voir les consommateurs éviter ces produits à l'approche de la cruciale saison des Fêtes.

Presse canadienne

EN BREF

Unilever supprimera 12 000 emplois en Europe

Amsterdam — Tanno Massar, porte-parole d'Unilever, a confirmé hier que le groupe de produits de consommation courante prévoyait de supprimer jusqu'à 12 000 emplois en Europe dans le cadre de son plan de restructuration, qui prévoit 20 000 suppressions d'emplois dans le monde déjà annoncées. La direction avait annoncé début août la suppression de ces 20 000 emplois dans le monde sur les quatre ans à venir. Un plan similaire, portant sur 25 000 emplois, avait déjà été lancé en 2000. Le groupe espère ainsi réduire de 1,5 milliard d'euros par an les coûts engendrés par le personnel et le fonctionnement de ses sites jusqu'en 2010. «De 20 à 25 usines seront restructurées, réorganisées, voire fermées» en Europe, ont précisé les sources syndicales. Unilever, qui produit notamment les thés Lipton, le savon Dove, la moutarde Amora, les glaces Magnum ou les soupes Knorr, est l'un des trois premiers groupes agro-alimentaires mondiaux après Procter and Gamble et Nestlé. Il emploie près de 180 000 personnes dans le monde. — AP et AFP

Leech succède à Claude Lamoureux

Toronto — Claude Lamoureux, président et chef de la direction du Régime de retraite des enseignantes et des enseignants de l'Ontario (RREO), prendra sa retraite à la fin de 2007. Jim Leech, actuellement vice-président principal de Teachers' Private Capital, lui succédera à compter du 1^{er} décembre. Sa nomination a été décidée à l'unanimité par le conseil. Claude Lamoureux est le premier chef de la direction du RREO; il a été nommé à ce poste en 1990, au moment où le gouvernement a mis en place une société indépendante pour remplacer le Ontario Teachers' Superannuation Fund.

Le CP acquiert la Dakota, Minnesota & Eastern Railroad

Calgary — Le Canadien Pacifique (CP) accroît sa présence dans le Midwest américain en faisant l'acquisition de la société Dakota, Minnesota & Eastern Railroad (DM&E) en échange d'une somme d'au moins 1,48 milliard \$US, ce qui lui permettra d'y développer ses activités de transport de charbon et de produits agroalimentaires. Les activités de transport de céréales de DM&E complètent

celles, de 1 milliard \$CAN, du CP. Les deux entreprises comptent des produits et des clients en commun, et «nous cherchions à nous impliquer dans les activités en forte croissance [de DM&E] dans le secteur de l'éthanol». — PC



Jessica Hill

Directrice générale du Partenariat canadien contre le cancer

Le président du Partenariat canadien contre le cancer, Jeff Lozon, est heureux d'annoncer, au nom du Conseil d'administration, la nomination de Jessica Hill au poste de première directrice générale. Mme Hill est reconnue au sein de la fonction publique pour son leadership et elle possède plus de 20 années d'expérience à titre de chef principale en soins de santé, en services communautaires et sociaux, en enseignement postsecondaire et en prestations de services pour les enfants au sein de Santé Canada et de la fonction publique de l'Ontario. Possédant une solide base en matière d'innovation et d'influence dans le cadre de l'établissement de soins de santé et de programmes connexes, Mme Hill a la capacité manifeste de produire des résultats en collaborant avec les intervenants.

Ancienne sous-ministre des Services à l'enfance et à la jeunesse de l'Ontario, Mme Hill possède une maîtrise en éducation et une maîtrise en travail social de la University of Toronto et elle a pris part au Ivey Executive Program de la University of Western Ontario.

Le Partenariat canadien contre le cancer est une nouvelle société indépendante financée par le gouvernement fédéral. Pour la première fois, un organisme composé de patients, de survivants, d'experts en la matière et de représentants gouvernementaux de l'ensemble du pays travaillera à élaborer une stratégie nationale de lutte contre le cancer. partenariatcontrolecancer.ca



Le marché du travail américain miné par la crise des subprimes

ANTOINE AGASSE

New York — La crise des prêts hypothécaires à risque (subprimes) commence à faire tache d'huile sur l'économie américaine, engendrant notamment une nette dégradation du marché de l'emploi, comme le suggèrent deux enquêtes indépendantes publiées hier.

Ces études, réalisées par deux cabinets de gestion en ressources humaines, dépeignent une image plutôt morose du marché américain du travail, deux jours avant la publication des chiffres officiels sur l'emploi américain.

Selon le cabinet de gestion en ressources humaines ADP, le secteur privé américain a ainsi créé seulement 38 000 emplois en août, soit le chiffre le plus faible depuis juin 2003. C'est bien en dessous des attentes des analystes qui tablaient sur 80 000 créations d'emplois. Les créations d'emplois du secteur privé étaient de 48 000 en juillet, et de 143 000 en juin. Ces chiffres «suggèrent qu'une décelération de l'emploi pourrait être en cours», a commenté ADP, en faisant référence aux craintes de répercussion des turbulences boursières et financières sur l'économie «réelle».

Parallèlement, le nombre de licenciements a augmenté de 85 % au mois d'août par rapport à juillet aux États-Unis, a révélé le cabinet de ressources humaines Challenger, Gray & Christmas. Ainsi, 79 459 suppressions d'emplois ont été annoncées au cours du mois d'août, dont près de la moitié dans le secteur financier. Les sociétés financières ont ainsi à elles seules supprimé 35 752 emplois en

août, le chiffre mensuel le plus élevé dans ce secteur depuis que le cabinet Challenger a commencé à compiler ces données en 1993.

Depuis janvier, le secteur financier a annoncé 102 758 licenciements et est en voie de dépasser le précédent record annuel établi en 2001, année durant laquelle les États-Unis avaient connu plusieurs mois de récession économique. De plus, 86% des licenciements du secteur financier ont concerné des sociétés de prêts hypothécaires (traditionnels ou à risque), ajoute Challenger, Gray & Christmas.

«Il y avait des signes précurseurs en avril quand quelques gros prêteurs subprimes ont sombré et licencié des travailleurs», a remarqué John Challenger, p.-d.g. du cabinet de ressources humaines. «Cependant, ce qui était un nombre relativement faible de suppressions d'emplois s'est soudainement transformé en déluge en août quand des institutions financières ont littéralement mis fin à leurs opérations du jour au lendemain», a-t-il souligné.

Selon lui, une telle vague de licenciements n'est pas intervenue depuis les attentats du 11 septembre 2001, quand les compagnies aériennes ont dû drastiquement couper dans leurs effectifs. «Les problèmes du secteur immobilier ont potentiellement la capacité de se répercuter au-delà du secteur financier à d'autres parties de l'économie», a affirmé M. Challenger, allant même jusqu'à mettre en garde contre les risques de récession en 2008.

Agence France-Presse

Pierre ROSTAN
PRODUITS DÉRIVÉS ET VISUAL BASIC
Les premiers outils de l'ingénierie financière
En vente dans toutes les librairies
Le prix est indiqué sous réserve de modifications.

352 pages - 52\$
ISBN 978-2-7601-5732-3

GUÉRIN, éditeur Itée
514-842-3481

Mario RIVEST
Collection Sciences humaines
UN QUÉBEC EN MARCHÉ 4^e secondaire
Formation générale des adultes
SCH 4022-2
L'industrialisation et l'urbanisation au Québec
En vente dans toutes les librairies
Le prix est indiqué sous réserve de modifications.

232 pages - 17,75 \$
ISBN 978-2-7608-4660-9

LIDEC Inc.
514-843-5991

COLLOQUE INTERNATIONAL

CONCURRENCE FISCALE, ENJEUX ET PROSPECTIVE

du 17^{au} 19 SEPT. 07

Hilton Montréal Bonaventure 900, rue de la Gauchetière Ouest, Montréal

Organisé par la Faculté de droit de l'Université de Montréal, HEC Montréal et l'Université Aix-Marseille III

PROGRAMME ET INFORMATION : www.droit.umontreal.ca

Faculté de droit Université de Montréal

HEC MONTRÉAL

ÉCONOMIE

Les rendements des fonds communs ont souffert de la crise de liquidité en août

Toronto — Les rendements des fonds communs ont souffert de la crise de liquidité durant le mois d'août, a indiqué hier la filiale canadienne de la société Morningstar.

Seulement 17 des 42 indices de fonds communs de Morningstar Canada ont enregistré un rendement positif. La société, qui se spécialise dans les services de gestion de placements, explique ce résultat par le fait que les investisseurs ressentent l'effet des retombées de la crise des hypothèques à risque aux États-Unis, et d'autres inquiétudes relativement à la qualité du crédit.

La plus forte baisse a été enregistrée par l'indice des métaux précieux, qui a chuté de 11,5 %, affichant le pire rendement de tous les indices de fonds. Le deuxième pire rendement du mois est celui de l'indice du secteur des ressources naturelles, avec une perte de 6,8 %.

Cela a été en partie causé par une accumulation des inventaires de gaz naturel nord-américain qui s'est avérée néfaste pour les actions pétrolières.

Tous les indices Morningstar Canada qui ont eu des rendements positifs en août ont affiché une hausse de moins de 2 %. Les meilleurs résultats ont été constatés du côté des indices sectoriels. L'indicateur des actions du secteur immobilier a surpassé tous les autres avec 1,9 %, suivi par l'indice des actions du secteur de la science et technologie avec 1,1 % et celui des titres du secteur des soins de la santé avec 0,8 %.

La plupart des marchés d'actions ont connu un essor la dernière semaine d'août, après que la Réserve fédérale américaine eut annoncé son intention de ramener son taux d'escompte à 5,75 %. Cela, toutefois, n'a pas été suffisant

pour calmer les craintes d'un ralentissement de l'économie mondiale, et la plupart des marchés d'actions ont reculé au cours du mois.

Le rendement des marchés monétaires canadiens a de son côté atteint un creux mensuel qui ne s'était pas vu depuis 25 ans, avec une progression d'à peine 0,1 %. Celui des marchés monétaires américains a quant à lui avancé de 0,07 %, indiquent les données de Morningstar.

Selon la société, les rendements des marchés monétaires ont décliné depuis que les gestionnaires de fonds et d'autres acheteurs ont fait de la surenchère sur les bons du Trésor sans risque. Le rendement d'un bon du Trésor du gouvernement du Canada, par exemple, a chuté en août de 3,99 %, une baisse de 55 points de base par rapport au mois précédent.

Presse canadienne

DODGE

SUITE DE LA PAGE B 1

Il semble désormais presque certain, pense Beata Caranci, que l'on ne verra pas non plus de hausse des taux d'intérêt au terme de la prochaine réunion du comité de politique monétaire censée se tenir le 16 octobre. L'annonce sera suivie, deux jours plus tard, par le dépôt par la Banque du Canada d'une nouvelle version de son Rapport sur la politique monétaire

On s'attend, chez Desjardins, à « un statu quo prolongé jusqu'en 2008 »

A l'instar d'autres analystes, l'économiste de la Banque TD s'attend à ce que la banque centrale canadienne soit alors de nouveau tentée de faire remonter un peu les taux d'intérêt du pays. Ses collègues de la Banque de Montréal ont dit hier qu'ils ne seraient pas surpris de voir le gouverneur David Dodge, qui doit quitter son poste le 31 janvier, laisser en cadeau d'adieu une hausse du taux directeur de 25 points de base, à 4,75 %.

Tous ne partagent cependant pas cet avis. « La Banque du Canada semble garder toutes les options ouvertes en indiquant que l'économie fonctionne davantage au-dessus de son potentiel, mais, à notre avis, les risques sont plus orientés à la baisse que ne le laisse entendre la banque », ont commenté hier les économistes du Mouvement Desjardins. Il ne serait pas surprenant, selon eux, que les ajustements du marché immobilier américain s'amplifient et se prolongent, entraînant à la baisse les exportations canadiennes. Le resserrement des conditions de crédit au Canada pourrait facilement aussi enrayer le bel enthousiasme des consommateurs et des investisseurs durant de longs mois. En conséquence, on s'attend, chez Des-

jardins, à « un statu quo prolongé jusqu'en 2008 ».

Selon l'économiste Paul-André Pinsonnault, de la Banque Nationale, on pourrait même assister à un revirement complet de la situation tellement celle-ci s'est dégradée aux États-Unis. Après tout, les scénarios de la Banque du Canada prévoyaient jusqu'à tout récemment que les exportateurs canadiens pourraient compter sur une expansion économique de 3 % en 2008 et en 2009 au sud de la frontière, a-t-il noté hier. « Étant donné la conjoncture, nous prévoyons une croissance américaine anémique de 1,6 % pour 2008. Nous prévoyons que le prochain Rapport sur la politique monétaire pourrait présenter une nette révision à la baisse des prévisions de la banque et ouvrir la porte à une réduction des taux. »

Jamais contents

Les réserves exprimées par la Banque du Canada sur les perspectives économiques canadiennes ont semé hier la morosité chez les investisseurs. L'indice S&P/TSX de la Bourse de Toronto a perdu 71,95 points, clôturant à 13 683,47.

Curieusement, la publication d'un rapport de la Réserve fédérale américaine dont le contenu, au contraire, était relativement positif a eu le même effet sur les investisseurs de Wall Street. Le rapport de la Fed concluait que la crise du secteur immobilier, bien que sérieuse, ne devrait pas trop affecter l'économie tout entière. L'indice Dow Jones a quand même cédé 143,39 points en terminant la journée à 13 305,47, apparemment parce que la nouvelle rend moins probable une éventuelle baisse des taux d'intérêt par la banque centrale américaine.

Le Devoir Avec la Presse canadienne

SUITE DE LA PAGE B 1

un dysfonctionnement assez grave, de telle sorte que M. Hébert a tenté de corriger la situation dès les premiers mois de son séjour chez Norbourg.

En novembre 2004, M. Lacroix lui apprend que l'AMF a institué une enquête sur lui. « Il m'offre de quitter la compagnie avec un an de salaire », a raconté M. Hébert au juge. Il a dit qu'il n'avait pas déclaré certaines transactions mais que tout devrait rentrer dans l'ordre. L'AMF, essentiellement, cherche à savoir d'où viennent les revenus de Norbourg, a dit M. Hébert. Puisque M. Lacroix semble sincère, M. Hébert reste.

Le point tournant survient en août 2005. Nouvellement promu au poste de vice-président aux finances, M. Hébert veut alors en savoir plus sur l'origine des revenus de la compagnie. Il demande

à un des employés de Norbourg de lui donner accès aux données historiques du compte bancaire de Norbourg International, une des filiales principales de la compagnie. Ce qu'il voit le consterne.

« Dans l'historique du compte, on voyait clairement que des transferts étaient faits en provenance de certains fonds Evolution », a dit M. Hébert. Je me suis dit: « Si c'est l'argent des investisseurs, ce n'est pas le chemin que ça doit prendre. » Ça aurait dû transiter par un compte en fiducie. Ce n'était pas normal que ça aille à Vincent Lacroix. »

L'AMF a produit hier ces relevés qui montrent la provenance des sommes d'argent puis les transferts à M. Lacroix. Les 13, 19 et 21 juillet, selon les relevés, le compte a reçu des entrées totalisant 6,95 millions. Le 22 juillet, il y a un transfert de six millions avec la mention « Wire

payment/envoi d'un paiement, Vincent Lacroix. »

« Quand j'ai vu ça, j'ai vécu toutes sortes d'émotions », a dit M. Hébert. Je me suis dit: « Depuis tout ce temps-là, je travaille pour quoi, moi, là? » En montrant les données bancaires à son prédécesseur, Eric Asselin, ce dernier lui confie que l'Équipe intégrée de la police des marchés financiers, menée par la GRC, est déjà en train d'enquêter.

« Et le lien que vous faites à ce moment-là, quel est-il? », a demandé l'avocat de l'AMF, M^{re} Eric Downs. « On disait, chez Norbourg, que M. Lacroix venait de payer six millions en impôts. J'ai fait un lien, je me suis dit que l'argent avait servi à ça. »

Si la GRC enquêtait, c'est grâce à Eric Asselin, qui a joué le rôle de délateur et bénéficie d'une immunité auprès de la GRC et aussi de l'AMF. M. Asselin est l'ancien bras

droit du président. Seule personne à faire face à des accusations à ce jour, M. Lacroix a souvent affirmé qu'il n'est toutefois pas la seule personne à qui il faudrait poser des questions.

M. Lacroix a commencé hier à contre-interroger M. Hébert. Il devrait terminer aujourd'hui. Du côté de l'AMF, les avocats ont estimé qu'il leur faudra jusqu'à l'Action de grâce pour finir de présenter leur preuve. Ce sera ensuite au tour de M. Lacroix de présenter ses propres témoins. Contrairement à ce que l'ancien président de Norbourg avait affirmé au printemps, il ne fera pas venir d'« expert-témoin ».

Puisque la GRC enquête également, il n'est pas impossible qu'aux accusations pénales s'ajoutent un jour des accusations criminelles.

Le Devoir

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard. Publications du lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi. Publications du mardi: Réservations avant 16h00 le vendredi.

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet: www.ledevor.com/avis.html www.ledevor.com/offres.html Courriel: avisdev@ledevor.com

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ

Raymond Chabot inc. ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS Dans l'affaire des faillites de: LES STRUCTURES N.R. INC. Avis est par les présentes donné qu'une ordonnance de séquestre a été rendue à l'égard de Les Structures N. R. inc. faisant affaires au 13500, Sir Wilfrid-Laurier, Mirabel (Qc) J7N 1P5, le 23 août 2007, que RAYMOND CHABOT INC. a été nommée syndic au dossier et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 13 septembre 2007, à 11 heures, au bureau du Séquestre officiel situé au 5, Place Ville Marie, 8^e étage, Montréal (Québec).

Fait à Montréal, le 30 août 2007. RAYMOND CHABOT INC. Syndic de l'actif de LES STRUCTURES N. R. INC. et 9083-5299 QUÉBEC INC. Tour de la Banque Nationale 600, rue de La Gauchetière Ouest, bureau 1900 Montréal (Qc) H3B 4L8. Tél.: (514) 879-1385 • Téléc.: (514) 878-2100

Centre de santé et de services sociaux - Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke

APPEL D'OFFRES PUBLIC

Le CSSS-IUGS, ayant son siège social à Sherbrooke, demande des soumissions pour le projet « Réaménagement de la cafétéria » au Centre d'hébergement St-Joseph, 611 Boul. Queen-Victoria à Sherbrooke. Les documents contractuels pourront être obtenus chez Architect Design, 178 rue Wellington N., Sherbrooke, QC J1H 5C5 (tel.: 819-829-0707) contre un chèque visé non remboursable de 50 \$ émis à l'ordre du propriétaire. Les soumissions devront être accompagnées soit d'un cautionnement de soumission délivré par une institution financière et établi au montant de seize mille dollars (16 000 \$) valide pour une période de quarante-cinq (45) jours de la date d'ouverture des soumissions, soit d'un chèque visé au montant de huit mille dollars (8 000 \$) fait à l'ordre du propriétaire, soit d'obligations conventionnelles au porteur émises ou garanties par les gouvernements du Québec ou du Canada dont la valeur nominale est de huit mille dollars (8 000 \$).

Les soumissions seront reçues au CSSS - IUGS, 375 rue Argyle, local 3715(Norton), jeudi, le 27 septembre 2007 à 14 h, heure locale en vigueur, pour être ouvertes publiquement au même endroit, le même jour et à la même heure. Seuls sont admis à soumissionner les entrepreneurs ayant leur place d'affaires au Québec ou, lorsqu'un accord intergouvernemental est applicable, au Québec ou dans une province ou territoire visé pour cet accord et détenant la licence requise en vertu de la Loi sur le bâtiment. Les entrepreneurs soumissionnaires sont responsables du choix des sous-traitants, tant pour leur solvabilité que pour le contenu de leur soumission, et doivent les informer des conditions qu'ils entendent leur imposer et s'assurer qu'ils détiennent les permis et licences requis. Le propriétaire ne s'engage pas à accepter la plus basse ou quel- qu'autre des soumissions reçues. Denis Lamontagne, Directeur des ressources matérielles et financières (819)821-1170 poste 3464 Note: Consulter les « Règlements adoptés en vertu de la Loi sur les Services de santé et des Services sociaux (S5.1.1) ».

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE (Chambre de la famille) PRÉSENT GREFFIER ADJOINT NAFISSATOJ MARIKO, Partie demanderesse - c. - SEKOU SHERIFF, Partie défenderesse

ASSIGNATION ORDRE est donné à SEKOU SHERIFF, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal, au local 1.120 dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Si la partie défenderesse comparait, la requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 11 octobre 2007 à 9:00 en salle 2.17 au Palais de Justice de Montréal. Une copie de la requête introductive d'instance a été remise au greffe à l'intention de SEKOU SHERIFF. A Montréal, le 28 août 2007 Michel Pellerin, Greffier adjoint

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, COUR FÉDÉRALE, No: G3T-0251-07, LOI SUR LA TAXE D'ACQUISITION SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, Partie demanderesse, 9123-6752 QUÉBEC INC. Partie défenderesse, DANIEL MASSE, Gardien, AVIS DE VENTE JUDICIAIRE, PRENEZ AVIS que le 17/09/2007 à 14:00, au 100, RUE DUBOIS, ST-EUSTACHE, District de TERRE-BONNE, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de 9123-6752 QUÉBEC INC., saisis en cette cause, soit: Tables, chaises, ordinateurs, comptoirs, congélateurs, téléviseurs, amplificateurs, etc. CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE VISE. St-Eustache, ce 04 septembre 2007, JACQUES PHILIPPE, huissier de Justice, A/S PHILIPPE, TREMBLAY, DION & ASSOCIÉS, HUISSIERS, N.D. 200708047, Philippe, Tremblay, Dion & Ass. 165, rue Du Moulin, St-Eustache, Québec, J7R 2P5, Tél.: (450) 491-7575, Fax: (450) 491-3418.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR SUPÉRIEURE, No: 700-05-01434-076, SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, Partie demanderesse, 9123-6752 QUÉBEC INC. Partie défenderesse, DANIEL MASSE, Gardien, AVIS DE VENTE JUDICIAIRE, PRENEZ AVIS que le 17/09/2007 à 14:00, au 100, RUE DUBOIS, ST-EUSTACHE, District de TERRE-BONNE, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de 9123-6752 QUÉBEC INC., saisis en cette cause, soit: Tables, chaises, ordinateurs, comptoirs, congélateurs, téléviseurs, amplificateurs, etc. CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE VISE. St-Eustache, ce 04 septembre 2007, JACQUES PHILIPPE, huissier de Justice, A/S PHILIPPE, TREMBLAY, DION & ASSOCIÉS, HUISSIERS, N.D. 200708046, Philippe, Tremblay, Dion & Ass. 165, rue Du Moulin, St-Eustache, Québec, J7R 2P5, Tél.: (450) 491-7575, Fax: (450) 491-3418.

Avis de demande de dissolution PRENEZ AVIS que la personne morale 9055-9873 Québec inc. ayant son siège social au 1070, rue Yamaska, Saint-Paul-D'Abbotsford, province de Québec, JOE 1AO, demandera au Registraire des entreprises du Québec la permission de se dissoudre. Claude Lacoste, Secrétaire

Un don d'espoir pour la vie 1-877-488-4222 www.ArmeduSalut.ca

AVIS PUBLIC

Bureau de crédit Fichier Central enr. 4055 rue Belmont Laval, Québec H7B 1G6 Tel: (450)-666-2506 A titre d'agent de renseignements personnel et commerciaux, nous détenons des données confidentielles sur certaines clef & certains individus tout en ayant l'autorisation adéquate du sujet enquêté. Nous communiquons ces rapports de crédits à nos clients, afin d'approuver l'ouverture de compte commercial, chez celui-ci. Pour plus de renseignements veuillez communiquer avec Nadine Choletta au: (450)-666-2506.

AVIS AVIS est par la présente donné que 9032-3445 Québec inc., constituée en vertu de la Partie IA de la Loi sur les compagnies (Québec) et ayant son siège social au 56, Kelvin, Outremont (Québec) H2V 1T3, demandera au Registraire des entreprises du Québec la permission d'obtenir sa dissolution. Le 31 août 2007. ANDRÉ DE VILLIERS Président et secrétaire

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE Dans l'affaire de la faillite de: ÉQUINOXE SPORTS & PLEIN AIR INC., corporation légalement constituée ayant sa principale place d'affaires au 3255, Laframboise, St-Hyacinthe, Québec, J2S 4Z6. Débitrice AVIS est par la présente donné que la compagnie ci-haut mentionnée a fait une cession de ses biens le 27 jour d'août 2007 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 13^e jour de septembre 2007 à 10h00, au bureau du syndic, 666 Sherbrooke Ouest, bureau 300 à Montréal. DATE de Montréal, le 6^e jour de septembre 2007. VILLENEUVE VENNÉ COSSA INC. Syndic à l'actif de Equinox Sports & Plein Air Inc. Dev A. COSSA, CIRP, Syndic 666, Sherbrooke ouest, bur. 300 Montréal (QC) H3A 1E7 Tél.: (514) 904-1888 Téléc.: (514) 286-4498

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au goût de la parution.

Donnez. On peut faire plus encore. Centraide du Grand Montréal



Table with weather forecasts for Canada, Montreal, and Quebec. Columns include location, date, and weather conditions.

Table with weather forecasts for Montreal. Columns include date, time, and weather conditions.

Table with weather forecasts for Quebec. Columns include date, time, and weather conditions.

Table with weather forecasts for Gatineau. Columns include date, time, and weather conditions.

Météo Média Vos prévisions météo à temps en tout temps sur www.meteomedia.com

SAQ APPEL D'OFFRES

Numéro de dossier: L 0312-056

Projet: Local commercial - SAQ Classique LONGUEUIL (SECTEUR SAINT-HUBERT)

Sur le boulevard Cousineau, entre la Montée Saint-Hubert et le Chemin de Chambly. La superficie du local devra être d'environ 353 mètres carrés (± 3 800 pieds carrés). Le local devra avoir pignon sur rue et sur un niveau. La répartition de la superficie totale demandée devra être de 65 % pour l'aire de vente et de 35 % pour l'aire d'entreposage et de service. Le local devra disposer de 15 places de stationnement adjacentes aux lieux loués et à l'usage exclusif de la SAQ. Les locaux devront être livrés le 1^{er} novembre 2008 et le bail débutera le 1^{er} décembre 2008.

Le document d'appel d'offres original doit être rempli et retourné sous enveloppe cachetée au plus tard le 9 octobre 2007 à 14 h à l'adresse suivante:

Société des alcools du Québec Service localisation et transactions immobilières PROPOSITION APPEL D'OFFRES L 0312-056 7500, rue Tellier Montréal (Québec) H1N 3W5 (Lieu d'ouverture des propositions)

Les personnes ou les entreprises intéressées peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appel d'offres (SEAO) ou en communiquant avec un de ses représentants par téléphone au (514) 856-6600 région de Montréal ou région extérieur 1 (866) 669-7326 ou en consultant le site web www.seao.ca.

Dorénavant, tous les prochains appels d'offres de la SAQ relativement à la recherche de locaux commerciaux à louer seront uniquement publiés sur le site électronique mentionné ci-haut.

La SAQ ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des propositions reçues.

Sudoku par Fabien Savary

Sudoku grid with numbers 1-9 in a 9x9 grid.

Niveau de difficulté: DIFFICILE 0653

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

SUDOKU: le logiciel 10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary En exclusivité sur le site des Mordus www.les-mordus.com

ÉCONOMIE

EN BREF

Le marché s'impatiente face à Couche-Tard

Laval — Le président et chef de la direction d'Alimentation Couche-Tard, Alain Bouchard, a admis hier que les actionnaires commencent à s'impatienter face à l'absence d'acquisitions majeures depuis l'achat de la chaîne américaine Circle K, en 2003. «Certainement que le marché est déçu qu'on n'ait pas annoncé de grandes acquisitions depuis Circle K», a convenu M. Bouchard lors d'une conférence de presse tenue en marge de l'assemblée annuelle des actionnaires de l'entreprise, à Laval. «Ce n'est pas nécessairement justifié, mais qu'est-ce que vous voulez, on ne le contrôle pas, le marché», a-t-il ajouté. En un an, le titre de Couche-Tard a reculé de plus de 6 % à la Bourse de Toronto. Hier, l'action de catégorie B a clôturé à 21,66 \$, en baisse de 1,9 % (41 ¢). Il faut dire que pendant l'exercice 2006-07, malgré une hausse de 19 % du chiffre d'affaires, qui a dépassé les 12 milliards \$US, le bénéfice net n'a cru que de 200 000 \$US pour s'établir à 196,4 millions \$US. Le président a souligné que plusieurs pourparlers avaient eu lieu avec des cibles potentielles au cours des quatre dernières années, mais qu'ils n'avaient débouché sur aucune transaction d'importance. — PC

Malbouffe: la Fondation Chagnon veut de l'information

La Fondation Lucie et André Chagnon ont promis hier d'investir 50 millions en dix ans pour aider le gouvernement à promouvoir une alimentation saine. La condition: que Québec légifère pour obliger les chaînes de restauration rapide et les fabricants d'aliments transformés à indiquer clairement sur leurs produits ou menus l'information nutritionnelle de ceux-ci. S'exprimant hier dans le cadre de la Commission sur l'avenir de l'agriculture, M. Chagnon a indiqué qu'on «ne se rend pas compte que les plats appétissants que nous proposons les chaînes de restauration rapide comportent bien souvent plus de la moitié des calories recommandées pour toute une journée». Il se demande «comment on peut espérer que la population fasse des choix éclairés si on ne lui fournit pas l'information nécessaire». Si Québec légifère, la Fondation poussera à la roue en payant une «intensive campagne d'information publique» pour favoriser les changements d'habitudes alimentaires des Québécois. Plus tôt cette année, le gouvernement avait répondu favorablement à une autre proposition de la Fondation, qui promettait 200 millions dans la lutte contre l'obésité si Québec allouait la même somme. — Le Devoir

L'OCDE sonne l'alarme sur la croissance du G7

VÉRONIQUE DUPONT

Paris — La crise des prêts hypothécaires américains, qui a fait plonger les marchés financiers au mois d'août, devrait se solder par un moindre croissance dans les grands pays industrialisés, avertit hier l'Organisation pour la coopération et le développement économiques (OCDE).

«Les perspectives de croissance sont maintenant bien moins bonnes qu'avant la crise des subprimes», a souligné Jean-Philippe Cotis, chef économiste de l'OCDE, lors d'une conférence de presse. L'Organisation, qui compte 30 pays, a abaissé hier ses prévisions de croissance 2007 pour plusieurs pays du G7, en particulier pour la France, pour qui elle table désormais sur 1,8 % contre 2,2 % auparavant.

Pour l'Allemagne, elle mise sur une hausse du produit intérieur brut (PIB) de 2,6 % contre 2,9 % précédemment. Sur l'ensemble

de la zone euro, la révision à la baisse est moindre: 2,6 % contre 2,7 %. Les prévisions pour les États-Unis ont également été abaissées: l'OCDE table désormais sur une croissance de 1,9 % contre 2,1 % lors de ses prévisions de mai.

En revanche, les attentes pour le Royaume-Uni ont été relevées de 2,7 % à 3,1 %. Elles ont été maintenues pour le Japon à 2,4 %.

Ces chiffres, fondés sur les statistiques très décevantes du deuxième trimestre, ne tiennent pas compte de la crise immobilière américaine, dite des subprimes. Il faut donc s'attendre à de nouvelles révisions à la baisse dans les mois à venir, avertit M. Cotis.

Le Fonds monétaire international (FMI) a lui aussi jugé fin août

que la crise financière aurait un «certain impact» sur la croissance mondiale, qu'il évalue actuellement à 5 % pour 2007 mais qu'il pourrait revoir en baisse.

«Les perspectives de croissance sont maintenant bien moins bonnes qu'avant la crise des subprimes»

Aux États-Unis, la crise immobilière devrait peser «plus lourdement et plus longtemps que prévu» sur l'économie, tandis que dans la zone euro, «le pic de croissance est passé», souligne M. Cotis. «On a un changement de décor conjoncturel», renchérit Véronique Riches-Flores, économiste en chef de la Société Générale, même si «le troisième trimestre sera sans doute assez bon».

Plusieurs économistes craignent un resserrement des conditions de crédit, qui nuirait aux ménages donc à la consommation, et dans une moindre mesure à l'activité des entreprises.

Au Japon, l'OCDE prévoit une poursuite de l'expansion économique même si une véritable sortie de la déflation n'est toujours pas en vue.

Alors que la crise des subprimes est de l'avis de tous loin d'être terminée, les banques centrales devraient opérer dans les prochaines semaines un net revirement dans leurs stratégies monétaires. «C'est l'inflation qui était au menu jusqu'au début de l'été, mais on se retourne face à une problématique de croissance», remarque Mme Riches-Flores.

Si les banques centrales doivent prendre garde à ne pas «secourir les investisseurs ayant pris des risques excessifs», juge M. Cotis, la Réserve fédérale américaine pourrait «avoir des raisons» de baisser son taux directeur lors de sa réunion du 18 septembre pour empêcher les États-Unis de basculer dans la récession.

Agence France-Press

RANGS

SUITE DE LA PAGE B 1

Greenpeace et Équiterre, qui comptent présentement parmi les organismes les plus engagés en faveur d'une révolution verte, laquelle impliquerait des changements majeurs dans le monde agricole. Par exemple, Greenpeace parle d'agroécologie et propose que 25 % de l'agriculture québécoise soit biologique d'ici 2015 et qu'elle le soit à 50 % en 2025. Ce n'est que l'une de ses 24 recommandations. «Travailler avec la nature plutôt que contre elle», a déclaré Steven Guilbeault. En réponse à une question de la commissaire Pascale Tremblay sur la taille des fermes, Éric Darier a mentionné que Greenpeace n'était pas forcément contre les grosses fermes et qu'il ne fallait pas être romantique et vouloir de petites fermes partout, bien qu'il arrive aussi que de petites fermes soient plus productives que certaines qui sont grosses. À cela, son collègue Guilbeault ajoutait que, même avec l'adoption d'un nouveau paradigme, cela ne voulait pas dire qu'il fallait jeter le bébé avec l'eau du bain. De son côté, Équiterre part d'une approche tout à fait locale et fait de la souveraineté alimentaire la clef de voûte de son programme. Ces organismes ont déposé des mémoires substantiels et très documentés, qui comme tous les autres documents remis à la commission apparaissent sur le site Internet de celle-ci.

Pour ce qui est de la taille des fermes, le Mouvement Desjardins constate que les fermes de taille moyenne ont tendance à laisser place à de plus grosses fermes, ou alors à tout simplement disparaître. Par ailleurs, il y a l'émergence de petites fermes qui s'intéressent à de nouveaux créneaux et qui font souvent preuve d'innovation. D'une manière générale, ce sont les productions sous gestion de l'offre qui sont sur la sellette, souligne Desjardins, en notant que l'ouverture des marchés et la pression des négociations commerciales forcent une réflexion. Il ajoute ce commentaire: «Il n'y a plus de place pour la confrontation, ni pour la dissimulation face aux difficiles virages qu'il faudra prendre.» On lit aussi dans le mémoire que les secteurs les plus menacés sont ceux du lait, des oeufs et de la volaille, qui sont justement sous gestion de l'offre. «Il faudra accepter d'explorer de nombreuses idées, même celles qui déplaisent et qui bousculent», insiste-t-on, après avoir commencé par prévenir qu'il faudra «plus que de la combativité pour envisager l'avenir avec sérénité». Ce sont là des messages qui de toute évidence s'adressent à de nombreux membres de l'Union des producteurs agricoles.

Hier matin, André Coutu, p.-d.g. du Groupe Export agroalimentaire Québec-Canada, a déclaré à la commission que, dans un petit marché de sept millions d'habitants comme celui du Québec, il était essentiel d'offrir un soutien à l'exportation. Selon lui, pour chaque dollar investi il y a un retour de 188 \$. «L'exportation est la quatrième patte de la table», a-t-il dit. Il a nommé des entreprises comme Lassonde dans les jus, Leclerc dans les biscuits, mais a aussi ajouté que l'avenir des exportations était beaucoup moins du côté du porc, du poulet et des bovins, des productions où la concurrence est devenue plus vive ailleurs dans le monde. «Il faut se trouver des créneaux à va-

leur ajoutée dans les produits transformés», suggère M. Coutu.

Parmi les autres groupes qui ont défilié devant la commission hier, il y a eu Danone, une multinationale présente un peu partout dans le monde et qui a une filiale au Canada. Son directeur général, Louis Frenette, a carrément affirmé que «le lait canadien est le plus coûteux de la planète, à quasi-égalité avec celui du Japon». Comme le lait est la matière première du yogourt, cela expliquerait qu'un pot de yogourt au Québec coûte 99 ¢ de plus qu'aux États-Unis (ou 40 % plus cher). Comme tous les autres transformateurs, Danone propose des amendements à la loi et aux règlements afin de rétablir «un équilibre raisonnable entre tous les acteurs de la chaîne». Avant lui, Pierre Nadeau, du Conseil des industries laitières du Québec, avait lancé le même message, en confiant que la plupart des membres de son conseil d'administration voteraient en faveur de l'abolition du monopole de la Fédération des producteurs de lait du Québec. Jacques Légaré, du Conseil de la transformation agroalimentaire et des produits de consommation, a suggéré pour sa part que, «dans un partenariat équilibré entre producteurs et transformateurs, on pourrait avoir une tierce personne pour assurer la direction de la fédération». Est-il besoin d'ajouter que la conclusion de cet échange d'idées devant la commission a été celle-ci: «C'est le partage des pouvoirs qui accroche.»

Le Devoir

AMANDINE AMBREGNI

New York — L'avionneur américain Boeing, à son tour, a reconnu des retards dans son programme vedette B787 dit «Dreamliner», mais a assuré que ceux-ci seront loin d'être aussi onéreux que ceux accusés par son rival Airbus dans le développement de ses nouveaux appareils.

Boeing, sous pression depuis plusieurs mois pour tenir le calendrier de ce programme aux méthodes de production complexes, a reconnu hier buter sur deux problèmes dans l'assemblage final de son futur avion de ligne, qui le force à reporter le premier vol d'essai. Le groupe table désormais sur un premier vol «entre mi-novembre et mi-décembre» et non plus fin septembre comme prévu initialement.

Ceci est une première pour Boeing, qui faisait jusqu'ici figure de brillant élève par rapport à son grand rival Airbus, avec lequel il rivalise pour le leadership mondial de cette industrie.

L'avionneur européen a souffert d'une série noire depuis 2006 dans le développement de ses deux nouveaux avions de ligne destinés, comme le Dreamliner, à renouveler le parc aérien mondial. Ces difficultés ont entraîné une valse des patrons chez Airbus et sa maison-mère EADS, une restructuration chez Airbus et des résultats en berne pour EADS.

Boeing a tenu hier à faire la différence avec Airbus en assurant tenir les délais de livraison. «La livraison est assurément une étape cruciale et nous serons en mesure de livrer le premier appareil en



AGENCE FRANCE-PRESSE

Le premier vol d'essai du B787, dit «Dreamliner», sera reporté.

mai 2008», a affirmé le patron de l'aviation civile chez Boeing, Scott Carson.

Chez Airbus, le gros porteur A380, dont un premier exemplaire doit être livré en octobre, a pris un an de retard sur son calendrier. L'A350, futur rival du Dreamliner, a dû être sérieusement modifié à la demande de plusieurs compagnies clientes, et n'entrera pas en service avant 2013.

Boeing a aussi voulu rassurer côté financier, affirmant que ce retard «n'aura aucun impact sur [ses] prévisions de résultats», relevées en juillet. L'avionneur a augmenté cet été son budget investissements de 3,4 à 3,7 milliards de dollars, a rappelé hier sa direction, en anticipation des «pressions qui surviennent à la fin de tout programme».

«Le retard est plutôt la norme pour les grands programmes aéro-

nautiques. Ce qui étonnait la plupart des analystes, c'était le maintien du calendrier initial, compte tenu du caractère très complexe et novateur de ce programme et de l'ex-

ternalisation d'une grande partie des productions», explique l'analyste d'une banque française. Ce dernier s'est toutefois dit «dubitatif» sur la capacité de Boeing à tenir le calendrier de livraison et de certification (début 2008), «car ça supposerait une maîtrise du procédé industriel déjà très affirmée, alors que Boeing met justement en avant des petits soucis».

Boeing a reconnu «un problème de séquençage» dans l'assemblage final et un retard dans l'intégration d'un logiciel. «La documentation du travail réalisé avant l'achèvement ne correspondait pas au travail qu'il restait à faire», a expliqué le patron du programme Mike Bair.

Boeing a assorti hier l'annonce du retard d'une bonne nouvelle pour son Dreamliner: la compagnie russe Aeroflot a passé commande pour 22 appareils, ce qui porte à 706 le nombre total de commandes pour ce modèle.

Agence France-Press



Pamela GUNNING
Rachel LALONDE
Wynanne WATTS

A TINY TWIST TO ENGLISH

ANGLAIS LANGUE SECONDE 1^{er} cycle du primaire

We're with you every step of the way.

Big Book 1 - 35 \$ + 32 pages
ISBN 978-2-7608-5616-5LIDEC Inc.
514-843-5991En vente dans toutes les librairies
Le prix est indiqué sous réserve de modifications.

CanWest
Raise a Reader Lire, c'est grandir.
The Gazette LE DEVOIR

La lecture nourrit les rêves
La FTQ supporte l'alphabétisation des enfants par l'entremise du programme Lire, c'est grandir.



Henri Massé, président, Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ), lit avec ses petits-enfants Mégane (5 ans), Laurent (2 ans), et Rosalie (4 ans).

Partagez votre amour de la lecture en donnant généreusement le 27 septembre prochain!

www.raiseareader.com

1 866 637-7323

Microsoft

Assante
WEALTH MANAGEMENTCanWest Global
Foundation

Global

Merci à nos commanditaires locaux...

SITQ
Caisse de dépôt et placement du QuébecBORDEN
LADNER
GERVAISHydro
Québec

SEARS

Civic Honda

FTQ

ROLEX
SERVICE



POUR GARDER VOTRE ROLEX EN
PARFAIT ÉTAT DE FONCTIONNEMENT,
NOUS VOUS CONSEILLONS D'EFFECTUER UNE
RÉVISION COMPLÈTE TOUS LES CINQ ANS.

Bijouterie
Gambard
Vente et service technique

630-A RUE CATHCART MONTRÉAL, CENTRE VILLE
(514) 866-3876

LES SPORTS

HOCKEY

Robinson et Gainey iront rejoindre les « immortels » du Canadien

FRANÇOIS LEMENU

Larry Robinson et Bob Gainey auront marqué l'histoire du Canadien au point de voir leur chandail retiré et porté dans les hauteurs du Centre Bell. Ils rejoindront ainsi les autres « immortels » du Tricolore, Howie Morenz, Maurice Richard, Jean Béliveau, Henri Richard, Guy Lafleur, Doug Harvey, Jacques Plante, Dickie Moore, Yvan Cournoyer, Bernard Geoffrion, Serge Savard et Ken Dryden.

Le numéro (19) de Robinson sera retiré le 19 novembre à l'occasion de la visite des Sénateurs d'Ottawa. Celui (23) de Gainey le sera le 23 février alors que le Canadien accueillera les Blue Jackets de Columbus.

Repêché par le Canadien en 1970, Robinson ne croyait pas à l'époque qu'il pourrait un jour défendre les couleurs du Tricolore.

« Je ne me voyais pas jouer à Montréal. Il y avait tellement de bons défenseurs. Jean-Claude Tremblay, Serge Savard, Pierre Bouchard, a-t-il rappelé. Mais j'ai travaillé fort et j'ai pu atteindre mon objectif avec l'aide des entraîneurs Al MacNeil et Claude Ruel. J'ai finalement joué mon premier match le 8 janvier 1972. »

Au cours de son illustre carrière, Robinson a remporté six coupes Stanley, deux trophées Norris et un trophée Conn-Smythe. Mais ce qu'on ignore peut-être, c'est que le grand Larry occupe le premier rang de l'histoire de la Ligue nationale avec un différentiel de plus de 730. En 1976-1977, il avait conclu la saison à plus-120.

« Je suis très honoré, a dit Robinson. Maintenant, je n'aurai plus à répondre à ceux qui me demandent à



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Le chandail de Bob Gainey sera retiré le 23 février prochain.

quand le retrait de mon chandail. » Son plus beau souvenir demeure le quatrième match de la finale de 1976 contre les Flyers de Philadelphie, les « Broad Street Bullies ».

« Le match devait commencer vers 19h20 et tous les joueurs étaient prêts à sauter sur la glace à 18h45. Ce soir-là, aucune équipe n'aurait pu nous vaincre. »

Le français

Gainey a été réclamé par le Canadien en 1973. Il a remporté cinq coupes Stanley et quatre trophées Selke. « Je me souviens très bien de la première fois que j'ai enfilé le chandail du Canadien, raconte Gainey. C'était à Moncton lors d'un match préparatoire. J'étais tellement surpris de me retrouver là que je me regardais dans la baie vitrée pour voir si je ne rêvais pas. »

Les deux joueurs ont rappelé les liens serrés qui les unissaient à leurs coéquipiers. « On ne travaillait pas seulement ensemble, on vivait ensemble, de même que nos familles. Encore aujourd'hui, les familles Robinson

et Gainey sont toujours très proches », a dit le directeur général du Canadien.

Robinson et Gainey sont nés de l'Ontario. Pourtant, les deux hommes parlent le français même si Robinson a quitté Montréal depuis plusieurs années. « C'était important pour moi de communiquer avec les gens, a expliqué Robinson, qui est originaire de la région d'Ottawa. Les francophones ne parlent pas tous l'anglais et les anglophones ne parlent pas tous le français. »

« Pour moi, c'était normal. En Italie, on parle l'italien, en Espagne, on parle l'espagnol. » Gainey vient de Peterborough, une ville anglophone de l'Ontario. « J'étais plus éloigné de la frontière que Larry, a dit Gainey. C'était un environnement bien différent qui ne m'avait pas préparé pour Montréal. J'étais d'ailleurs très surpris de constater une telle différence. Mais parler le français m'a ouvert des portes tout au long de ma carrière. »

Presse canadienne

VÉLO DE MONTAGNE

Les Québécois prennent d'assaut Fort Williams

Fort Williams, Écosse — Le Québec est bien représenté aux Championnats du monde de vélo de montagne qui se sont amorcés mardi à Fort Williams, en Écosse.

En tête de ce contingent des spécialistes du cross-country, on retrouve la vice-championne olympique Marie-Hélène Prémont. Et dans le sillon de la quintuple championne canadienne se pointent Raphaël Gagné (moins de 23 ans), Francis Morin (junior) et Andréanne Pichette (junior).

Morin sera en compétition aujourd'hui et Gagné prendra le départ demain tandis que Prémont visera le titre mondial samedi. Quant à Pichette, elle a terminé 21^e à l'épreuve junior qui s'est déroulée hier.

En 2006, aux Mondiaux présentés en Nouvelle-Zélande, Prémont avait mérité sa première médaille en Championnats du monde, récoltant du bronze. Même si elle n'a signé aucune victoire en Coupe du monde cette saison, l'athlète de Château-Richer est toujours dans le coup en faisant preuve d'une constance irréprochable cette année: deux deuxième places, une troisième, une quatrième et une sixième place.

La gagnante des épreuves de mont Sainte-Anne et de Saint-Félicien, la Russe Irina Kalentieva, fera figure de grande favorite. Ennuyée par des problèmes de santé depuis la fin du printemps, la Norvégienne Gunn-Rita Dahle ne défendra pas son titre de championne du monde. La menace chinoise qui pointe depuis deux ans ne devrait pas encore se faire sentir à l'épreuve élite, car une seule de leurs représentantes participe à la course. Les étoiles montantes Ying Lui et Ren Chengyan seront plutôt au départ de la course des moins de 23 ans.

La lutte pour les places sur le podium élite devrait donc se faire entre Prémont, Kalentieva, l'Américaine

Georgia Gould et l'Allemande et ex-championne du monde, Sabine Spitz.

A l'épreuve masculine des moins de 23 ans, le favori est le champion du monde en titre de la catégorie, le Suisse Nino Schurter, présentement huitième au classement mondial toutes catégories confondues. Schurter a d'ailleurs été le dernier relayeur de l'équipe suisse qui a gagné la course de relais des nations présentée mardi.

Du côté du Québécois Raphaël Gagné, les espoirs d'un top 15 sont permis. « J'ai une progression année après année et, pour les mondiaux de cette saison, j'ai une motivation supplémentaire, car j'ai eu un bris mécanique en 2006 et je ne veux pas rater mon coup cette année. Je me sens mieux que lorsque j'ai fait des Coupes du monde [fin juin, début juillet], a commenté celui qui en sera à sa quatrième participation aux Championnats du monde depuis le début de sa carrière.

« Récemment, j'ai fait des entraînements costauds sans avoir trop de problèmes à passer à travers tout en ayant une bonne récupération. C'est encourageant. J'ai très hâte à la course! Chose certaine, je n'ai pas chômé », a poursuivi l'athlète qui vient tout juste d'amorcer ses études en éducation physique à l'Université Laval.

Même s'il n'avait jamais roulé sur le parcours de Fort Williams avant cette semaine, le cycliste de Lac Beauport avait quand même quelques points de repère avant son arrivée, car il a pu visionner un DVD réalisé par son entraîneur Michel LeBlanc, l'an dernier, lors d'un arrêt de la Coupe du monde à cet endroit. « Ce n'est pas de l'inconnu, a affirmé Gagné. Je connais le peloton et je sais comment bien me préparer. Un top 15, c'est un objectif élevé, mais réaliste et qui m'offre assez de challenge pour me motiver. »

Presse canadienne

FOOTBALL

SAISON RÉGULIÈRE 2007 DE LA LCF

Section Est						
	G	P	N	PP	PC	Pts
Winnipeg	5	3	1	227	225	11
Montréal	5	4	0	203	201	10
Toronto	3	6	0	208	185	6
Hamilton	1	8	0	153	254	2

Section Ouest						
	G	P	N	PP	PC	Pts
Saskatchewan	7	2	0	266	172	14
C.-B.	6	2	1	270	190	13
Calgary	4	4	1	252	279	9
Edmonton	3	5	1	209	282	7

Demain
Calgary à Edmonton, 21h

SOCCER

PREMIÈRE DIVISION DE L'UNITED SOCCER LEAGUE

	G	P	N	BP	BC	Pts
x-Portland	14	5	8	32	18	50
x-Seattle	14	6	6	32	23	48
x-Montréal	13	5	8	31	19	47
x-Atlanta	12	8	6	39	28	42
x-Porto Rico	10	8	9	35	34	39
x-Rochester	11	10	6	37	36	39
x-Vancouver	9	7	10	26	23	37
Miami	9	15	4	31	41	31
Caroline	7	11	8	22	29	29
Charleston	8	14	5	32	39	29
Minnesota	4	11	27	34	23	23
Californie	4	15	7	17	37	19

x - se qualifie en vue d'une place en séries éliminatoires

Hier
Atlanta à Montréal

Aujourd'hui
Caroline au Minnesota, 20h05
Californie à Seattle, 22h

Demain
Porto Rico à Charleston, 20h
Atlanta à Vancouver, 22h

EN BREF

LNH: Pierre Turgeon prend sa retraite

L'ancien capitaine du Canadien de Montréal, Pierre Turgeon, a annoncé hier sa retraite de la compétition. Turgeon a inscrit 515 buts en 19 saisons dans la Ligue nationale de hockey. Il n'a pris part qu'à 17 matchs la saison dernière avec l'Avalanche du Colorado en raison de blessures à l'aîne et à un mollet. - PC

LES PETITES ANNONCES

AVIS DE DÉCÈS

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.
Merci de votre attention.

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 514-985-3322 Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement: cartes de crédit

MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALEMENT

- Préparation de pulpe de fruits - Note.
- Partie de l'oeil - Accumuler.
- Peu à peu - Gallium.
- Amertume - Argent.
- Au Japon - Instituté.
- Symbole mathématique - Tissu de coton pelucheux - Un soupçon.
- Particulière à une région - Abréviation chrétienne.
- Plante à fleurs jaunes - Poisson des lacs.
- Déblie - Autour de la Corse.
- République islamique - Exagération - Manganèse.
- Écorce de chêne - Sert à donner des coups.
- Déployée - Placée.

VERTICALEMENT

- Nombre considérable.
- Répulsion - Il est très prolifique.

0529
SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	U	R	E	X	C	I	T	E	O	H
2	A	V	I	S	E	E	A	X	O	N	E
3	G	A	R	S	R	A	V	I	G	R	
4	I	L	E	I	T	E	E	G	A	L	E
5	T	E	R	A	F	L	U	R	E	S	
6	T	Q	U	I	L	L	E	P	S	I	
7	A	P	I	B	E	U	R	E			
8	I	O	M	U	S	T					
9	R	I	C	I	N						
10	E	N	M	E	S	S	A	G	E	R	E
11	T	U	E	A	T	R	E	R	I		
12	R	E	T	R	A	C	E	L	I	E	N

135
TERRAINS
RÉGION LOUISEVILLE - TERRE
112 acres, rivière, boisé.
Paysage et plantation.
225 000 \$ 619 609-2704

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
AHUNTSIC - av. Auteuil - 6 1/2
Haut duplex, 3 électros, Pl. bois
Non-fum. Pas d'animaux. Libre.
1200\$ chauffé. 514-387-1085

AHUNTSIC GRANDE ALLÉE
Gr. 3 1/2. Près métro. Pl. chêne.
Ent. Lav. Sec. Chauffé, éclairé.
eau chaude fournie. Libre.
750\$/m 514-381-7759

AHUNTSIC, 6^{ème} en réno. +5/30/1
fini (storage), 5 min. métro Crémazie,
3 ch. fermées, idéal pour 3 étudiants/travailleurs. 950\$/m-chauffé
mi-août-1 sept. 514-276-4061

BORD RIVIÈRE DES PRAIRIES
5 min. métro superbe 5 1/2 2 c.c.
Entrées lav-sec. Mur pierres salon.
Terrasse. N-chauffé. 950\$/m
450-667-9802

Centre-Sud près Radio-can
Très beaux 5 1/2 Pl. bois Terr. sur
jardin. Libre. Cachet. Ref. Requête
crédit. 950\$/m 514-598-7869

Côte-des-Neiges 4 1/2 rdc
Duplex. Cour privée et stat. privé.
Très propre, secteur tranquille.
Tous services. UdeM, HEC, Hop.
Ent. lav-sec. Sdb et cuisine réno.
2 balcons. Électro non-inclus.
Kevin 514-924-5007

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

MÉTRO PARC 3 1/2 demi-sol
Frgo, poêle, rideaux, sécuritaire.
Impeccable, ensoleillé.
Pas d'animaux.
Tous les services. 1^{er} Sept.
470\$/m 514-271-3208

MÉTRO PARC - 3 1/2 2^e étage.
Frgo, poêle, rideaux, sécuritaire.
Impeccable, ensoleillé, balcon.
Pas d'animaux.
Tous les services. 1^{er} Sept.
490\$/m 514-271-3208

N-D-G
Quartier résidentiel, face au parc.
3 1/2, 4 1/2, Poêle et frgo. Chauffés et non chauffés. 514-898-4121

OUTREMONT, Bernard Wiseman
1385 Bernard, Gr et beau 5 1/2,
lumineux, chauffé, équipé.
Près de Stan. Libre. 514-271-4168

PLATEAU-Rivard/métro Mt-Royal
4 1/2 semi-maison, 750 p.c.
Bien rénové. Pl. bois franc.
Aire ouverte, lumineux. Balcons.
Haut-duplex. Qualité A-1.
Calme. Références.
Libre. 1180\$. 514-944-9449

ROSEMONT - GRAND 4 1/2
Haut de duplex, bois franc, cuisine
rénovée en 2006, micro-ondes
encastré. Bien éclairé, près du
métro Pie 1X. Libre. 825 \$
514-729-4835 / 514-704-4835

ST-DENIS près LAURIER 4 1/2
2 c.c. 850 p.c. Propre, neuf.
Balcon Libre 925\$/m 514-274-9555

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
ROSEMONT, H-duplex rénové.
Beau 4 1/2, solarium, balcon.
Frais peint. Entrée lav/élec.
Calme. Idéal pers. seule/couple.
Non-fum. Pas d'animaux.
750\$/m. Libre. Ref. 514-722-8064

VERDUN - 6 1/2 réno. Non-Fum.
Exp. de crédit. Pas de chiens.
745\$ Photos disponibles.
maunick1962@canada.com

VILLERAY 6 1/2, Rue Chambord,
10 min. du marché Jean-Talon.
Ht duplex, 2 psc doubles, 1125 p.c.
Rue très tranquille. Prox. services.
850\$. 514-277-2856.

161
SOUS-LOCATION
BAS DU FLEUVE - Grand-Métis
Ancestrale, 6 1/2, 3 c.c. 950\$/m
Libre. Occ. variable. 514-795-6454

164
CONDOMINIUMS À LOUER
PLATEAU, grand loft (ancienne
manufacture), entièrement rénové.
Moderne et chic, 7^e étage, plafond
haut, très clair, vue. 5 électros inc.
1290 \$ 514-668-6732

165
PROPRIÉTÉS À LOUER
STE-ADELE FACE MT-GABRIEL
Panorama. Grande propriété.
6 c.c., 3 1/2 s. de b., pl. lattés.
Gr terrain, psc, creusées, gaz, dble
2 250\$ Sept. 514-436-1925

169
QUÉBEC À LOUER
VIEUX-QUÉBEC - Rue St-Ursule
5 1/2 à partager
Très grande chambre 14 x 18
Vue sur fleuve.
Libre ou 1^{er} novembre. 380\$
418-825-2424 418-952-4273

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER
À PARIS - Marais 400 euros/sem
Provence - Toulon 400 euros-
xyzapi@yahoo.fr

175
MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
CANTONS DE L'EST, près Est-
man, panorama exceptionnel, tranquille,
sem./mois. (514) 481-6852

KNOWLTON - POUR 5 MOIS
Mi-nov. à mi-avril. 3 c.c.
Prox. centres de ski de la région.
514-981-5614 514-982-1830

ST-ARMAND Pigeon Hill, site
enchanteur, paix, étangs, forêt,
isolée, 1250\$, résidence principale
450-248-7450 514-326-3119

ST-DAMIEN-DE-BRANDON
(c1860) 3 ch., foyer, poêle à bois,
superbe domaine 40 acres, 90 min.
de MtL. 600\$/ms. 514-278-3994

176
CHALET À LOUER
DOMAINE B.G. Chalets à louer
dans Laurentides, 1 à 3 c.c., piscine,
spa, foyer, b.b.q. 450-227-8630

ST-SAUVEUR
directement au pied Mt-St-Sauveur
Magnifique townhouse, 3 c.c.
2 s. de b. Foyer. 1^{er} nov.-31 mars.
514-594-8710

303
ANTIQUITÉS
SET CUISINE AUTHENTIQUE
Années 40. Buffet, vaisselier,
table, chaises. Parfaite condition.
2 500\$ 450-826-4559

Goulet, Michel
1928-2007
Le 29 août 2007, à Montréal, est décédé monsieur Michel Goulet, fils de feu Éliane Archambault et de feu Paul Goulet, à l'âge de 79 ans.
Il laisse dans le deuil ses filles Isabelle (Safwan Aziz) et Nathalie (Alain Tinaoui), ses petits-fils adorés Simon et Félix Goulet-Tinaoui, ainsi que parents et amis.
Architecte de métier, au Service de l'urbanisme de la Ville de Montréal durant toute sa carrière, il a eu l'honneur de participer aux grands projets qu'ont été l'Exposition universelle de 1967, Terre des Hommes et les Jeux olympiques de 1976.
Amoureux des belles choses et de la nature, il a vécu sa vie au flanc du Mont Saint-Hilaire, où son esprit aura sûrement trouvé refuge aujourd'hui.
La famille recevra les condoléances le dimanche 9 septembre de 10 heures à 12 h 30, au Complexe funéraire :
YVES LÉGARE
Alfred Dallaire
1350, autoroute 13, Laval
www.adyf.com • 514-595-1500

Une courte cérémonie suivra au même endroit.
Pour celles et ceux qui le désirent, les dons au Fonds de protection des milieux naturels du Centre de la nature du Mont Saint-Hilaire seront appréciés.

Aubry, Michel
1932-2007
À l'Hôpital Jeffery Hale, le 3 septembre 2007, à l'âge de 74 ans, est décédé monsieur Michel Aubry, ingénieur civil et fonctionnaire au Gouvernement du Québec, époux de madame Huguette Leblanc. Il demeurerait à Québec.
Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants Hélène et François, ses petits-enfants Jessica (Charles Bernadet), Félix et Florence, sa sœur Louise (Jean-Louis Deschênes), son beau-frère Marcel Leblanc (Monique Gagnon), plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.
La famille recevra les condoléances au :
Centre funéraire du Plateau
693 avenue Nérée-Tremblay
Québec
Le samedi 8 septembre 2007, de 15 heures à 16 h 30. Une liturgie de la Parole sera célébrée, en présence des cendres, le même jour, à 16 h 30. L'inhumation des cendres se fera au cimetière Belmont, à une date ultérieure.
La famille tient à remercier le personnel de l'Hôpital Jeffery Hale pour les excellents soins prodigués.
La direction des funérailles a été confiée à la :
Coopérative Funéraire des Deux Rives (Anse-Plateau)
693 avenue Nérée-Tremblay
Sainte-Foy (Québec)
G1N 4R8
Tél : 418-688-2411 Téléc : 418-688-2414
Courriel :
plateau@coopfuneraire2rives.com
Site internet :
www.coopfuneraire2rives.com

307
LIVRES ET DISQUES
"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité
en tout genre (514) 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

309
COLLECTIONS
TIMBRES ACHÈTE COLLECTION
ou accumulation. 514-626-2850
cougar@videotron.ca

420
SECTEUR VENTE
DANS LE CADRE
DE NOTRE PROGRAMME
D'EXPANSION
Nous recherchons des représentant(e)s des ventes et des directeurs de comptes à temps partiel pour travailler à la maison. Vous serez payés 1500 \$ par mois avec avantages sociaux pour un travail qui nécessitera peu de temps. SVP contactez-nous pour plus d'information. Exigences : connaître l'informatic, avoir un accès internet de 2 à 3 heures par sem. être majeur et être efficace dans son travail. Si vous êtes intéressés et souhaitez plus de renseignements, contactez Michael J. Sicor par courriel mjsicor02@yahoo.com

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE
VOTRE ORDINATEUR BOGUE
OU EST LENT ?
Mise à jour et réparation
P.C. Mac et portables.
10 ans d'exp. Juin, étudiant.
Service à domicile.
514-573-7039

530
COURS
ATELIER D'ÉCRITURE À MTL
Avec l'auteure, Sylvie Massicotte
www.sylviemassicotte.gc.ca
Inscriptions : 450-247-0489

542
MASSOTHÉRAPIE
II EXFOLIATION GRATUITE !!
Massage - Massage - Pédicure
514-924-7192

575
DÉMÉNAGEMENTS
G. JOUIN TRANSPORT INC.
Assurances. 514-253-4374

695
AUTOMOBILES
VOLKSWAGEN TYPE 3
JAMAIS CONDUITE l'hiver, très bas
kilométrage, présentement
remise. Prix à discuter.
514-936-3799

memoriel
Tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30
necrologie@lememorial.com
2190, rue Mont-Royal Est
Montréal (Québec) H2H 1K3
(514) 525-1149
Télécopieur : (514) 525-7999
www.lememorial.com

Centrale
du Grand Montréal
Donnez.
On peut faire
plus encore.

CULTURE

EN BREF

Tim Burton a été récompensé à Venise

Venise — Le cinéaste américain Tim Burton, qui a marqué le cinéma avec des films comme *Édouard aux mains d'argent*, a reçu hier un Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière à la Mostra de Venise. Les festivaliers ont célébré l'événement devant une version en trois dimensions du dessin animé *L'Étrange Noël de Mr. Jack*, un conte gothique devenu culte. Burton, 49 ans, a reçu le Lion d'or des mains de l'acteur Johnny Depp, qui a incarné Édouard aux mains d'argent et aussi le réalisateur Ed Wood dans la biographie que Burton a consacrée à ce cinéaste de série B. «J'espère que ça m'inspirera pour continuer», a déclaré Burton devant les journalistes. Parmi les films célèbres de Tim Burton, on peut également citer *Beetlejuice*, *Big Fish* ou encore *Mars attaque!*. — AP

Google News signe un accord avec quatre agences de presse

Google News a annoncé vendredi dernier qu'elle a signé un accord avec quatre agences de presse — Agence France-Presse (AFP), Associated Press (AP), Canadian Press (CP) et Press Association (PA) — pour diriger les internautes qui cherchent de l'information directement vers les dépêches de ces agences. Auparavant, Google News recueillait les sites d'information qui reproduisaient les textes des agences. Google entend maintenant rémunérer les agences qui fournissent l'information, lesquelles occuperont la première place dans les classements du moteur de recherche. Ce changement pourrait avoir des impacts plus profonds qu'on ne le croit. Selon le site d'information Rue89, il s'agit d'une mauvaise nouvelle pour les sites d'information qui se contentaient de reproduire des dépêches d'agence. Aussi, Google «se met ainsi en position de détourner à son profit une partie du trafic qui allait vers les sites d'information et annonce qu'elle pourrait mettre de la publicité dans ces pages-là». En commentant l'annonce de vendredi, le p.-d.g. de l'AFP a déclaré au NouvelObs.com que «cet accord avec plusieurs agences de presse exprime la reconnaissance par Google de la qualité de leur travail comme de l'originalité de chacun de leur regard sur le monde». Pour le moment, l'agence Reuters ne fait pas partie de l'entente. — Le Devoir

Couverture médiatique en Afghanistan

Radio-Canada rejette les accusations de partialité et de propagande

PAUL CAUCHON

Dans une lettre publiée ce matin dans les médias (dont *Le Devoir* en page A 6), la direction de l'information de Radio-Canada rejette toutes les accusations de partialité et de propagande concernant sa couverture de l'Afghanistan.

Ces derniers jours, un regroupement de cinq organismes pacifistes déposait une plainte auprès de l'ombudsman de Radio-Canada, accusant la télévision publique de présenter des informations «non objectives, incomplètes, biaisées et profondément déséquilibrées» dans sa couverture de la guerre. Les organismes soutiennent que seule la position gouvernementale est couverte de façon systématique par Radio-Canada.

Cette critique survient alors que le chef d'antenne Bernard Derome se trouve à Kandahar. Un journaliste du *Globe and Mail* avait d'ailleurs critiqué la semaine dernière l'accueil réservé par les militaires à M. Derome. On avait, entre autres, offert un barbecue en son honneur et fait un tour de la province en hélicoptère avec le brigadier-général Guy Laroche.

Dans sa lettre publiée ce matin, le directeur de l'information de Radio-Canada, Alain Saulnier, défend l'intégrité de son service en rappelant que, depuis 2001, les journalistes de Radio-Canada «ont pris des risques énormes» pour rencontrer les Afghans chez eux et produire des reportages sur une foule de sujets. Laisser entendre que Radio-Canada ne donne pas l'antenne aux critiques est un «mensonge», ajoute-t-il, en faisant valoir que les partis d'opposition ont été entendus plusieurs fois sur le sujet. Aussi, le documentaire de lundi dernier de Jean-François Lépine sur les dessous de l'engagement militaire du Canada était loin d'être complaisant, dit-il. De plus, laisser entendre que les journalistes expérimentés et aguerris qui se sont rendus sur le terrain «ne sont que des naïfs qui se laissent manipuler par les relation-



Alain Saulnier

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

nistes de l'armée est une absurdité», ajoute-t-il. Alain Saulnier fait également valoir que «nous couvrons l'armée parce qu'une information complète doit aussi s'intéresser à cet aspect de l'engagement canadien».

Preuve qu'on ne peut satisfaire tout le monde, Alain Saulnier mentionne «les autres critiques» que Radio-Canada reçoit, qui souhaitent que la chaîne cesse de couvrir les craintes des soldats ou de leurs familles «pour ne parler que des aspects positifs de la mission».

Bref, Radio-Canada est maintenant dans l'œil du cyclone, alors que l'engagement militaire en Afghanistan suscite de plus en plus de passions dans la population. Si l'on se fie à la lettre de la direction de l'information, la télévision publique entend aussi se battre pour préserver sa réputation.

Le Devoir

Programmation de Vox

Une télé-réalité nouveau genre

PAUL CAUCHON

Place à la télé participative: c'est le nouveau mot d'ordre à Vox, la chaîne de Vidéotron. En effet, Vox mettra à l'antenne cet automne une télé-réalité nouveau genre, *L'Émission*, où un jury choisira le meilleur concept d'épellation proposé par les téléspectateurs eux-mêmes.

Les gagnants de cette série, animée par Marc Denoncourt, verront leur émission produite pour vrai sur les ondes de Vox lors de la prochaine saison.

Vox, une chaîne offerte exclusivement aux abonnés de Vidéotron, mettra à l'affiche plusieurs autres nouveautés, dont certaines font aussi appel à la participation du public. Ainsi, *L'Académie des mots* est un concours d'épellation destiné aux jeunes élèves francophones de Montréal.

L'humoriste Maxim Martin, qui se distingue plutôt par son humour cinglant, animera cet automne *Vert tendre*, un magazine pratique sur l'environnement. Philippe Fehmui, lui, proposera *Le Lab*, un magazine sur les nouvelles

technologies où les téléspectateurs seront invités à utiliser les nouveaux produits. Même *Le Guide de l'auto*, animé par Hugo St-Cyr, présentera aussi des essais routiers réalisés par le public.

France Gauthier présentera *Parents avis*, un magazine d'aide aux parents.

La nouvelle saison de Vox marque également le retour d'émissions appréciées du public. Le magazine culturel *Ici et là* sera maintenant présenté par Pierre Thibeault, qui agissait auparavant comme chroniqueur. Louise Deschâtelets revient avec un nouveau titre, *Le Confident*, où elle voudra susciter les confidences de ses invités. *Le Livre show*, le seul magazine exclusivement consacré au livre à la télévision, revient avec une nouvelle animatrice, Josée Bournival. Et le délinquant tandem Angela Cadet-Didier Lucien reprend la barre du 9.5, une parodie de la télé communautaire et des *talk shows* en général, qui sera probablement reprise un jour sur les ondes d'un grand réseau...

Le Devoir

EN BREF

RBO récidive

Radio-Canada a confirmé hier que Rock et Belles Oreilles se réunira de nouveau en décembre pour produire l'émission du 31 décembre, *Le Bye Bye de RBO*.

L'année dernière, le retour du célèbre groupe avait attiré plus de trois millions de téléspectateurs lors de ce Bye Bye. L'émission sera réalisée par Simon-Olivier Fecteau et Sylvain Roy. — Le Devoir

MEG MONTRÉAL

L'indépendance a un nom

ÉTIENNE CÔTÉ-PALUCK

Le festival MEG Montréal entame ce soir sa neuvième présentation avec un spectacle au National du quator new-yorkais Animal Collective. S'ensuivront demain, samedi et dimanche une suite de spectacles dans trois salles montréalaises. Associé au festival Osheaga depuis la fondation de ce dernier, en 2006, l'événement sera également présenté de jour samedi et dimanche sur une des scènes extérieures de ce gigantesque festival sur l'île Sainte-Hélène.

Toujours aussi branché sur les dernières tendances musicales françaises, le MEG a délaissé sa ligne artistique électronique il y a quelques années pour s'ouvrir à un plus grand nombre de cou-

rants musicaux de la scène musicale indépendante.

«Je pense que le MEG, avec ce nouvel objectif, ne pourra jamais tomber dans une impasse», rapporte son programmeur, Alexandre Auché. On tente de faire une photographie des tendances musicales actuelles, en ayant quand même un œil sur des artistes qu'on trouve encore influents et sur ce que le public veut entendre.»

En plus de ces «Beach Boys psychédéliques» très inventifs nommés Animal Collective, les DJ parisiens de la prolifique étiquette Institut (Orgasmic, Para One et Surkin) se produiront vendredi soir au Club Soda (1225, boulevard Saint-Laurent).

Des artistes locaux montant comme Donzelle et Thunderheist partageront samedi après-midi la scène MEG sur le site d'Osheaga avec le duo new-yorkais Santogold, un

groupe downtempo et pop surprenant à l'avenir radieux. Cette journée se terminera aux Saints (30, rue Sainte-Catherine Ouest) au son de la charmante rappeuse Kid Sister et des DJ du blogue musical le plus hip de Paris, les Fluokids.

Dimanche à l'île Sainte-Hélène, le guitariste de Bertrand Burgalat, Peter Von Poehl, viendra démontrer pourquoi il a rempli quatre soirs d'affilés le site du Festival de Rennes avec son projet solo. La journée et le festival devraient se clôturer dans l'euphorie avec une performance de la flamboyante chanteuse londonienne d'origine srilankaise M.I.A.

Collaborateur du Devoir

■ Renseignements: www.megmontreal.com.

MUSIQUE
à tête
15 septembre

LE CENTRE CULTUREL KABIR
Est fier de présenter l'incomparable virtuose du Sitar
USTAD SHAHID PARVEZ KHAN
Accompagné de Vineet Vyas-Tabla
Son style époustouffant et son génie créatif ont maintes et maintes fois été acclamés tant par Pt. Ravi Shankar que Ustad Vilayat Khan
«Parvez a poussé son riche héritage musical à un niveau qu'aucun autre musicien n'avait jamais atteint.» — *India Currents*
Samedi 15 septembre — 20 h
Théâtre D. B. Clarke, Université Concordia
1455 boul. De Maisonneuve Ouest, Montréal (métro Guy-Concordia)
Admission : 30 \$, 20 \$, 15 \$ (étudiants, aînés)
Tarif de groupe disponible
Info : 514 931-0942, 514 586-3148, 514 695-3264

17 septembre
L'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal présente
SYMPHONIES INACHEVÉES
Schubert : *Symphonie n° 8, « Inachevée »*
Bruckner : *Symphonie n° 9 en ré mineur*
Yannick Nézet-Séguin, chef
Le lundi 17 septembre 2007, 19h30
Église Saint-Jean-Baptiste, 309, rue Rachel, Montréal
Conférence préconcert gratuite à 18h30
Billets et renseignements : 514 598-0870, poste 21

Pour annoncer dans ce calendrier, communiquez avec Isabelle Sanchez au 514.985.3454 ou isanchez@ledevoir.com

Michel DAVID
LE FRANÇAIS: UN DÉFI
Pour tous les niveaux du secondaire
En vente dans toutes les librairies
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

Robert PRÉVOST
Alain VERVAET
GESTION DES APPROVISIONNEMENTS ET DES STOCKS
Les nouvelles méthodes de gestion
En vente dans toutes les librairies
Le prix est indiqué sous réserve de modifications.

À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	... dans le placard	... dans le placard	Perdus	Bons baisers de... / Guy A. Lepage	Le Téléjournal	Des kiwis et des hommes / Daniel Lavoie						
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré Salé	Bloppers	Star	Cinéma / ELVIS GRATTON XXX - LA VENGEANCE D'ELVIS WONG (6)	Le TVA 22 heures	Sucré Salé	Hommes en quarantaine					
TO	Macaroni tout garni	Ramdam	Malcolm	Une pilule, un petite... / Insémination artificielle avec Tom Cruise, Jon Voight	Cinéma / MISSION: IMPOSSIBLE (3)	Le Journal du soir	110% (22-45)	L'avocat du diable	Cinéma / SECRET...				
TQS	Gr. Journal (18:30)	Flash / P. Arcand	Rire et Délire	Catherine Deneuve	Cinéma / DANSEUR DANS LE NOIR (2)	Le Journal du soir	110% (22-45)	L'avocat du diable	Cinéma / SECRET...				
RFI	RFI en direct	Dominique Poirier...	Danemark; maisons...	Le Téléjournal	Poirier...	Le National	Le Téléjournal	Jrnl RDI	Paroles...				
TVS	Question...	Jrnl FR2	Toute une histoire	Dossiers Justice	Dossiers FBI	Experts en crime	Mayday / Incendie à bord	Vidéo...					
D	Drôle...	Parco...	Biographies	Super Nanny	On a échangé nos mères	Décore...	Das idées...	Métamor.					
VIE	Déco sur...	Oui, je...	Maitre...	Dre Nadia...	InfoPlus	Flambant...	clips	TopRock...					
MP	Top5.anglo	Top5...	Presque...	M. Net	Top5.anglo	Top5...	Musico-graphie	Hey Paula!	Style de...				
MX	Temple...	Musique	Une grenade avec ça?	...le trouble	70	Newport Beach	R-Force	Degrassi...	...le trouble	R-Force			
VRAK-TV	Frank...	Parents...	Chaotic	Bakugan	6TEEN / Deux émissions	Simpson	Henri pis...	South Park					
TF1	Simpson	Naruto	F1 Mag	Tennis / US Open 2007									
RDS	Info Sports	Sports 30	Passion Maisons / Oka	Tragédies / Katrina	The Unit: commando...	Cinéma / LA FEMME DE	LA NUIT (4) avec Matthew Broderick	Info Sports	Superbike				
HISTORIA	À vos marteaux	Belles Histories des...	Soir...	Grands Spectacles	États...	Cinéma / LA MÉMOIRE DE MON PAYS (5)	Belles du Crazy Horse	...d'en haut					
ARTV	Les Experts	Intelligences	Sans laisser de trace	La porte des étoiles	Entre l'arbre et l'écoie	Des jeunes filles sous...	Soleil tout inclus	Voit	Pressere...	Africa Trek			
SERIES+	La porte des étoiles	Information...	...s'branchent	...devenus	Paris...	Québec...	I Pura Vida!	...Casino	Voyageur	OBJET DU DÉSIR (3)	The National	The Hour	CTV News
CANAUX	À table	Biosphère	Panorama	Coronation	...Gags	Game Revolution	CSI: Crime Scene...	The Office	...lis Earl	Hermitage-Niks...	The Agenda	Design...	E.T.
É SAVOIR	À table	Biosphère	Panorama	Coronation	...Gags	Game Revolution	CSI: Crime Scene...	The Office	...lis Earl	Hermitage-Niks...	The Agenda	Design...	E.T.
ÉVASION	À table	Biosphère	Panorama	Coronation	...Gags	Game Revolution	CSI: Crime Scene...	The Office	...lis Earl	Hermitage-Niks...	The Agenda	Design...	E.T.
TFO	Wonder...	Charlie...	Panorama	Coronation	...Gags	Game Revolution	CSI: Crime Scene...	The Office	...lis Earl	Hermitage-Niks...	The Agenda	Design...	E.T.
CBC	CBC News at Six	Access H.	eTalk	ET Canada	E.T.	Big Brother	The Agenda	Ugly Betty	Big Brother	NFL Kickoff / NFL Football / Saints - Colts	Are you Smarter... / Don't Forget the Lyrics	Smallville	Supernatural
CTV (Mont.)	CTV News	Access H.	eTalk	ET Canada	E.T.	Big Brother	The Agenda	Ugly Betty	Big Brother	NFL Kickoff / NFL Football / Saints - Colts	Are you Smarter... / Don't Forget the Lyrics	Smallville	Supernatural
GBL	News	House...	Heavy Metal / Gracine	...Raymond	Will, Engines	CBS News	E.T.	Jeopardy	Wheel...	NFL Kickoff / NFL Football / Saints - Colts	Are you Smarter... / Don't Forget the Lyrics	Smallville	Supernatural
TVQ	Spellz	Art Attack	Heavy Metal / Gracine	...Raymond	Will, Engines	CBS News	E.T.	Jeopardy	Wheel...	NFL Kickoff / NFL Football / Saints - Colts	Are you Smarter... / Don't Forget the Lyrics	Smallville	Supernatural
ABC	...Raymond	ABC News	Heavy Metal / Gracine	...Raymond	Will, Engines	CBS News	E.T.	Jeopardy	Wheel...	NFL Kickoff / NFL Football / Saints - Colts	Are you Smarter... / Don't Forget the Lyrics	Smallville	Supernatural
CBS	News	NBC News	Heavy Metal / Gracine	...Raymond	Will, Engines	CBS News	E.T.	Jeopardy	Wheel...	NFL Kickoff / NFL Football / Saints - Colts	Are you Smarter... / Don't Forget the Lyrics	Smallville	Supernatural
NBC	News	NBC News	Heavy Metal / Gracine	...Raymond	Will, Engines	CBS News	E.T.	Jeopardy	Wheel...	NFL Kickoff / NFL Football / Saints - Colts	Are you Smarter... / Don't Forget the Lyrics	Smallville	Supernatural
FOX	That '70s...	King... Hill	Heavy Metal / Gracine	...Raymond	Will, Engines	CBS News	E.T.	Jeopardy	Wheel...	NFL Kickoff / NFL Football / Saints - Colts	Are you Smarter... / Don't Forget the Lyrics	Smallville	Supernatural
PBS (34)	The NewsHour	BBC News	Business...	eTalk	Jeopardy	Wheel...	NFL Kickoff / NFL Football / Saints - Colts	Are you Smarter... / Don't Forget the Lyrics	Smallville	Supernatural	Business...	Charlie Rose	
PBS (57)	BBC News	Business...	eTalk	Jeopardy	Wheel...	NFL Kickoff / NFL Football / Saints - Colts	Are you Smarter... / Don't Forget the Lyrics	Smallville	Supernatural	Business...	Charlie Rose		
CTV (Corn.)	CTV News	CSI: Miami	Deux épisodes	The Word	Wingfield	...Poet	Cinéma / RUSSIA HOUSE (4) avec Sean	9/11's Toxic Dust	Connery, Michelle Pfeiffer	Mayday / Vertigo	CSI: Crime Scene...	The First 48	CSI: Miami
A&E	Cold Case Files	CSI: Miami	Deux épisodes	The Word	Wingfield	...Poet	Cinéma / RUSSIA HOUSE (4) avec Sean	9/11's Toxic Dust	Connery, Michelle Pfeiffer	Mayday / Vertigo	CSI: Crime Scene...	The First 48	CSI: Miami
BRAVO	Street Legal	CSI: Miami	Deux épisodes	The Word	Wingfield	...Poet	Cinéma / RUSSIA HOUSE (4) avec Sean	9/11's Toxic Dust	Connery, Michelle Pfeiffer	Mayday / Vertigo	CSI: Crime Scene...	The First 48	CSI: Miami
DISCOVERY	The Crocodile Hunter	Disasters of the Century	CSI: New York	Politics	Intelligence	Tom Stone	CBC News: The National	Trailer...	Moose TV	American Chopper	Hard Shine	X-Weighted	Hard Shine
HISTORY	Disasters of the Century	CBC News	Politics	Intelligence	Tom Stone	CBC News: The National	Trailer...	Moose TV	American Chopper	Hard Shine	X-Weighted	Hard Shine	Plastic...
NEWSWORLD	CBC News	Politics	Intelligence	Tom Stone	CBC News: The National	Trailer...	Moose TV	American Chopper	Hard Shine	X-Weighted	Hard Shine	Plastic...	
SHOWCASE	King Fu	Property Ladder	Monster Garage	So Chic	Til Debt...	X-Weighted	Plastic...	Women...	Leash	...Leash	American Chopper	Hard Shine	Plastic...
LEARNING	Property Ladder	Monster Garage	So Chic	Til Debt...	X-Weighted	Plastic...	Women...	Leash	...Leash	American Chopper	Hard Shine	Plastic...	
LIFE	Three Takes	Record	Sportscent.	Pardon...	NFL Football	NFL Football / Saints - Colts	Futurama	Pinky...	Inu Yasha	Naruto	Alchemist	Shadow...	Futurama
TSN	Record	Sportscent.	Pardon...	NFL Football	NFL Football / Saints - Colts	Futurama	Pinky...	Inu Yasha	Naruto	Alchemist	Shadow...	Futurama	
YTV	Being Ian	Erky Perky	Cinéma / THE NAKED BROTHERS BAND MOVIE (5)	Futurama	Pinky...	Inu Yasha	Naruto	Alchemist	Shadow...	Futurama			
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon
LES ENFANTS DE LA LOI 101
Pour ceux qui ont manqué cet intéressant film d'Anita Aloiso diffusé dimanche dernier, il est rediffusé cet après-midi.
Canal D, 13h
MUSICOGRAPHIE - MUSIQUEPLUS
Une musicographie consacrée non pas à un artiste mais à l'histoire de la chaîne MusiquePlus. Avec des archives rigolotes, bien sûr.
Musimax, 20h
MISSION IMPOSSIBLE
Le remake avec Tom Cruise (le premier). Très décevant pour les amateurs de l'ancienne série télévisée, mais un bon thriller quand même.
TQS, 20h
BONS BAISERS DE FRANCE
Encore plein d'invités radio-canadiens: Guy A. Lepage, Suzanne Lévesque, Dominique Poirier, Anne-Marie Dussault, René Simard, ainsi que Loreena McKennit.
Radio-Canada, 21h
DANSER DANS LE NOIR
Mélodrame intense avec Björk et Catherine Deneuve.
Télé-Québec, 21h

CULTURE

MÉDIAS

Agnès Maltais accuse *Le Journal de Québec* de « fausse représentation »

La députée péquiste Agnès Maltais accuse *Le Journal de Québec* d'avoir utilisé des subterfuges pour obtenir d'elle une entrevue. Elle s'en est plainte hier au *Média-Matin Québec*, le journal gratuit des syndiqués en lock-out du *Journal de Québec*, qui était visiblement ravi de publier cette petite histoire juteuse.

Selon Mme Maltais, une journaliste l'a abordée dimanche dernier lors de l'activité publique « Non à l'homophobie » en affirmant qu'elle voulait faire une entrevue pour Canoe, le site Internet de Quebecor.

Mais l'entrevue s'est retrouvée

en page 8 du *Journal de Québec* de lundi. Lors de l'entrevue, un photographe qui voulait prendre Mme Maltais en photo s'est d'abord identifié comme provenant de l'agence Keystone Press, pour finalement avouer qu'il travaillait pour *Le Journal de Québec*. C'est finalement le journaliste de Canoe qui a pris la photo, mais celle-ci a été identifiée comme une « photo d'archives » dans *Le Journal de Québec*.

La députée a accusé *Le Journal de Québec* de « fausse représentation ». Dans son édition d'hier, le ré-

dacteur en chef du *Média-Matin Québec* ajoutait que *Le Journal de Québec* « se sert de journalistes et de photographes qui sont prêts à utiliser toutes sortes de moyens pour cacher qu'ils travaillent "en secret" au *Journal de Québec* ».

Le conflit perdure toujours entre la direction du *Journal de Québec* et ses syndiqués, qui publient le *Média-Matin Québec* en guise de moyen de pression, et rien n'indique qu'il est à la veille de se régler.

Le Devoir



NUITS D'AFRIQUE

Dobet Gnahoré: elle chante, elle danse et elle percute.

MUSIQUE

Dobet Gnahoré, la chanteuse panafricaine

YVES BERNARD

Présentement, les regards des aficionados de la musique africaine sont tournés vers cette Ivoirienne dont on dit qu'elle pourrait devenir la prochaine révélation du continent et qui s'amène samedi au Kola Note. A y regarder de près, on n'est peut-être pas loin de la vérité.

Elle chante, elle danse et elle percute. La voix puissante, doucement voilée, riche en nuances et capable d'introspection, elle peut dialoguer avec les chœurs zoulous, yodler à la manière des pygmées d'Afrique centrale, soutenir ou survoler avec profondeur les autres harmonies vocales de ses folk intimes, monter dans les aiguës, traîner ou frétiller sur toutes les rythmiques de l'ouest, du centre et du sud du continent.

Comme elle aime souvent le rappeler, elle vient artistiquement d'un village utopique: Ki-Yi M'Bock, dont son père fut l'un des fondateurs. Un village artistique et panafricain, construit en plein cœur d'Abidjan; un lieu d'apprentissage multidisciplinaire où on enseignait tout. Un village-culte, moins connu à l'extérieur que celui qu'avait érigé Fela Kuti, mais qui a fait l'envie de nombre de musiciens qui ont voulu s'y installer ou simplement passer par là.

Dobet y a vécu ses premières années de création: « Tout le monde y était polyvalent. On y vivait en autarcie. Ne pouvant profiter d'aucune subvention, on se fi-

nançait à même nos spectacles et notre musée. C'était du sérieux. Chaque jour, à quatre heures du matin, on commençait le travail d'échauffement du corps, de la voix et de la percussion. »

Cette polyvalence, l'auteure-compositrice l'a conservée, insérant dans son répertoire des éléments de zigliti ivoirien, de bikutsi camerounais, de rumba congolaise et de highlife ghanéenne, pour ne nommer que ces genres, en plus de chanter en neuf langues. « Je défends la pluralité linguistique de l'Afrique », dit-elle. « La plupart des jeunes comme moi ne parlent pas assez de langues africaines. Pour ma part, j'ai perdu une bonne partie de mon bété natal au profit du français, à un point tel que je ne peux même plus parler avec ma grand-mère. »

Dobet écrit donc d'abord les chansons en français, puis les fait traduire par des artistes d'autres cultures. « C'est de cette façon qu'on fonctionnait au village », dit-elle. Puis les langues et les genres s'entremêlent, souvent en inversant les repères naturels. « Je ne choisis pas forcément le rythme qui va avec la langue, même s'il arrive de retenir certaines pratiques ancestrales qui collent aux mots. » Et toujours cette optique panafricaine qui se pointe au rendez-vous.

Collaborateur du Devoir

■ Dobet Gnahoré se produit le samedi 8 septembre au Kola Note à 21h. Renseignements: ☎ 514 274-9339.

PATRIMOINE

La chapelle des Franciscaines est en péril

Héritage Québec demande davantage de protection pour le patrimoine de la Capitale nationale

STÉPHANE BAILLARGEON

Québec s'apprête à célébrer son 400^e anniversaire de fondation mais des défenseurs du patrimoine jugent que le patrimoine bâti n'y est pas assez défendu. Le dernier en date des dossiers chauds concerne la destruction envisagée de la chapelle du monastère des Franciscaines, située sur la Grande Allée, entre les rues Turnbull et Clairefontaine, près des plaines d'Abraham.

Le site appartient à un promoteur privé qui veut y « restructurer » des habitations pour personnes âgées. Les plans impliquent la rénovation du monastère comme tel et la construction d'un nouvel immeuble en lieu et place de la chapelle et d'une ancienne imprimerie. Le plan d'une cinquantaine de millions de dollars attend le feu vert de la Ville depuis plus de deux ans.

« Le projet vise la restructuration complète du quadrilatère », dit Jean-Yves Montminy, l'architecte mandaté par le promoteur Michel Car-

din pour planifier la transformation. Il explique que la chapelle demeure invisible de la Grande Allée, que l'édifice religieux contaminé par l'amiante n'est pas classé par le ministère de la Culture et qu'il a été très mal entretenu par son dernier propriétaire, la Ville de Québec elle-même. « La seule remise à niveau du bâtiment coûterait au bas mot 1,5 million, dit-il. L'élément fort du site, le monastère, sera par contre conservé et intégré au projet. » Son groupe espère ouvrir le chantier de conversion du site au printemps prochain.

« Il ne faut pas autoriser la démolition de la chapelle des Franciscaines », réplique Anne Guérette, architecte, fondatrice et présidente de la coalition Héritage Québec. « Quel message est-on en train d'envoyer au monde à la veille des célébrations du 400^e anniversaire de la ville? Au lieu de faire disparaître le patrimoine, il faut le protéger et le mettre en valeur. »

Le groupe de pression Héritage Québec est né il y a précisément un an pour « favoriser la conservation et le développement responsable de nos richesses patrimoniales dans le respect

d'une véritable vision globale de mise en valeur », selon la formulation du premier article de sa charte. Mme Guérette et d'autres membres de la coalition ont assisté à une séance du conseil municipal mardi pour réclamer un moratoire sur les démolitions d'immeubles patrimoniaux dans la capitale au moins d'ici l'élection d'un nouveau maire pour remplacer Andrée Boucher, décédée en fonction à la fin du mois dernier.

Héritage Québec déplore notamment les projets plus ou moins destructeurs autour de la résidence des sœurs du Bon-Pasteur, sur le site de l'ancienne église Saint-Vincent-de-Paul, dans le Vieux-Québec (dont il ne reste que la façade), et autour du monastère des Dominicains, que le Musée du Québec veut partiellement démolir pour son futur agrandissement. « Les trois quarts des fonds de ce projet viendront des gouvernements et la population doit donc pouvoir discuter de ce qu'on veut faire avec son argent », résume la présidente Guérette.

Le Devoir

Espace sonore et autres quêtes

La SAT dévoile ses grands projets d'automne

FRÉDÉRIQUE DOYON

Haut lieu de rencontre entre l'art et les nouvelles technologies, la SAT (pour Société des arts technologiques) dévoilait hier les grandes lignes de sa programmation automnale.

L'espace sonore domine le début de la saison avec une double exposition. Sous la direction du commissaire Tobias van Vezen, Espace Sono du réseau international Upgrade présente d'abord *audio.lab* depuis hier, jusqu'au 5 octobre.

Ce projet regroupe les compositions sonores pour casque d'écoute d'une quarantaine d'artistes de dix pays. Composées pour une écoute attentive au casque, ces pièces forment une fresque sonore allant de l'électroacoustique aux prises de son d'ambiance en passant par l'acoustique, les délicatesses sonores du micromontage, les remixages, les tables tournantes, etc. Quatre performances ponctueront l'exposition, dont une marche sonore (20 septembre) avec l'artiste Andra McCartney.

Dans *En parallèle*, le Collectif BBT met la danse en image. Une série de cinq courts métrages réalisés en vidéo haute définition sera présentée en boucle jusqu'au 5 novembre.

À l'avant-garde des innovations, la SAT s'associe au Festival du nouveau cinéma pour envisager le futur du septième art. Du 10 au 21 octobre, *Le futur du cinéma?* s'inscrit en continuité avec la réflexion amorcée par le festival sur les nouveaux médias et se concentrera cette année sur le thème de l'immersion. Exposition d'œuvres immersives et interactives du monde entier (notamment des artistes-chercheurs Munro Ferguson, Luc Courchesne, D'Nardo Colluci et Masaki Fujihata) compléteront le programme de tables rondes et de conférences professionnelles.

Tout cela en plus de la vaste programmation de spectacles, de DJ,

de VJ, et de rencontres d'experts sur le génie numérique...

En résidence

Trois résidences donneront lieu à des prestations originales. Martin Tétreault, explorateur de musique électro-acoustique, développera son concept de quatuor de tourne-disque qu'il présentera au public le 23 septembre. Le tandem formé par l'artiste franco-italienne Lorella Abenavoli et le Québécois Nicolas Reeves met sur pied une installation intitulée *Nox Mater* pour la Maison européenne à Pa-

ris, dont on verra la couleur l'an prochain seulement!

Le chef Walter Boudreau, de la Société de musique contemporaine du Québec, explorera les croisements entre musiques électroniques et instruments classiques dans le cadre d'un hommage au compositeur Claude Vivier. Rendez-vous les 27 septembre et 17 novembre pour voir et entendre le fruit de ses recherches, notamment en compagnie du Quatuor Bozzini, de DJ et de VJ.

Le Devoir

Nathalie DAVID
Sylvie MONETTE

Collection Mille sourires

J'ADORE LE FRANÇAIS
Série A

1^{er} cycle du primaire

Incluant une affiche

Guide d'accompagnement
160 pages - 78,75 \$
ISBN 978-2-89458-203-9

Les éditions LA PENSÉE
514-848-9042

En vente dans toutes les librairies
Le prix est indiqué sous réserve de modifications.

PAR UN GROUPE D'ENSEIGNANTS

J'APPRENDS À ÉCRIRE

MON PROGRAMME D'ORTHOGRAPHE ET DE GRAMMAIRE

Cahiers de la 1^{re} à la 6^e année du primaire

LIDEC inc.
514-843-5991

En vente dans toutes les librairies
Le prix est indiqué sous réserve de modifications.

contactimage PRÉSENTE

10^E ÉDITION
6 SEPTEMBRE AU 21 OCTOBRE 2007

EXPLORATIONS NARRATIVES
LE MOIS DE LA PHOTO À MONTRÉAL
REPLAYING NARRATIVE

SEPTEMBER 6 TO OCTOBER 21, 2007
10TH PRESENTATION

SOIRÉE D'OUVERTURE

[JEUDI 6 SEPT.]
[18 H] VERNISSAGE: PARISIEN LAUNDRY, 3550 SAINT-ANTOINE O.
[18 H 30] MOT DE BIENVENUE: PARISIEN LAUNDRY, 3550 SAINT-ANTOINE O.
[19 H 30] VERNISSAGES ET VISITE DU CIRCUIT D'EXPOSITIONS ET D'INTERVENTIONS EXTÉRIEURES DANS LE QUARTIER SAINT-HENRI
[21 H] VERNISSAGE: ESPACES VIDÉO, 3520 SAINT-JACQUES
[21 H 30] FÊTE D'OUVERTURE: 3520 SAINT-JACQUES AVEC DJ LEMONK

[VENDREDI 7 SEPT. - DIMANCHE 9 SEPT.] WEEK-END DE VERNISSAGES
[LUNDI 10 SEPT. - MERCREDI 3 OCT.] AUTRES VERNISSAGES AU PROGRAMME

Pour plus d'information, visitez notre site web ou consultez notre programme.

WWW.MOISELAPHOTO.COM